

ARTS SPECTACLE

NANETTE WORKMAN
BLUES ET FLEUR DE LYS
PAGE 22



NOËL, C'EST L'AMOUR... ET DES TAS DE CD!

Il n'y a pas que la neige, la dinde et la liste de cadeaux qui font un grand retour à chaque décembre. Il y a aussi les disques de « **Nowell** », avec leurs cantiques, leur incontournables et leurs rigodons. Depuis une quinzaine d'années, de nombreux artistes d'ici proposent des albums dont la quantité et la qualité augmentent de pair.

Coup d'oeil sur l'industrie de l'album de « **Nowell** » fait au Québec et sur la moisson 2005 (en pages 4 et 5).



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Oh, quand j'entends chanter Noël, j'aime à revoir mes joies d'enfant, assure la célèbre chanson *Noël blanc*. Revoir? Peut-être pas. Mais entendre, ça, oui. Car le disque de Noël est inextricablement associé à l'enfance: la majorité d'entre nous connaissent par coeur au moins un « record de Noël », celui qui jouait à la maison pendant tout le mois de décembre, quand nous avions 6, 7 ans!

Depuis une quinzaine d'années maintenant, les enfants et adultes du Québec ont toutefois pu élargir leur répertoire intime en y intégrant de nouveaux albums de Noël réalisés ici même, avec un souci de qualité indéniable. De Ginette Reno à Laurence Jalbert, de Patrick Norman à Marie-Michèle Desrosiers (qui en a fait deux!), sans oublier les beaux disques

classiques lancés annuellement dans le temps des Fêtes par la compagnie Analekta, chaque année a eu son lot d'albums «noëlesques» dignes de figurer dans nos souvenirs. En fait, depuis qu'André Gagnon a lancé son très bel album *Noël* en 1992, ces disques « made in Québec » prennent de plus en plus de place dans les présentoirs et les mémoires.

Selon les chaînes et magasins spécialisés, les albums de Noël occupent, de novembre au 26 décembre, entre 5% et 10% des présentoirs. De 5 à 10%, c'est également la part de chiffre d'affaires réalisée annuellement grâce à la vente d'albums de Noël. Et, tant pour l'espace occupé que pour les ventes, l'accent est manifestement plus québécois qu'autre chose depuis une dizaine d'années: «Le Québec, c'est ce qui se vend le plus, tant dans les nouveautés que dans ce que j'appellerais les «nouveaux

classiques» comme André Gagnon, Bruno Pelletier, etc. » confirme Jean-Claude Dumesnil, gérant du produit et du marketing pour le Québec chez HMV. Même son de cloche chez Archambault ou chez Renaud-Bray. « Et tous les ans, il y a une surprise, le disque qui marche sans qu'on le voit venir, précise Éric Laflamme, gérant catégorie musique populaire chez Archambault. L'an dernier, reprend-il, c'était le disque de Noël jazzy de Frédéric de Grandpré (*Un martini pour Noël*, qui a d'ailleurs remporté le Félix du disque de jazz 2004, au grand dam des jazzmen québécois...). Cette année, ça pourrait être le disque *The McGarrigle Christmas Hour* des soeurs McGarrigle, assez spécial. » C'est en tout cas le disque coup de coeur chez Renaud-Bray, en raison de son indéniable originalité.

› Voir NOËL en page 5



PHOTO JEFF CHRISTENSEN AP. PHOTOMONTAGE LA PRESSE ©

10\$ de rabais
avec achat de 100\$ et plus.
Sous présentation de ce coupon, un coupon par client.

Cadeaux
iPod & Accessoires
Le plus vaste choix



6615 ave du Parc
514.270.4477

Parc Stationnement gratuit

iPod
Boutique

ARTS ET SPECTACLES

Last call pour les Gémeaux?



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Il y a des chances que le 20^e Gala des Gémeaux de demain soir à Canal D, 19h30, soit intéressant, puisqu'on verra plein d'extraits d'émissions des 20 dernières années, mais ça risque de manquer de célébration pour l'époque actuelle.

D'abord, la grande fête de la télé a été obligée de déménager sur le câble. Là où les foules ne vont pas encore se réfugier en masse, sauf pour le sport à RDS. Le choix de Canal D est révélateur. D comme dans discorde, dissension et déprime. Ils sont quand même bien bons d'avoir accueilli ce demi-party, puisqu'aucune chaîne conventionnelle n'en voulait.

La chicane est encore pognée. TVA et TQS boycottent, les productrices Fabienne Larouche et Julie Snyder aussi. Au bout du compte, vous avez des catégories biscornues comme celle des comédies où *Les Bougon* sont absents — Fabienne produit — et celle des meilleurs interprètes masculins de comédies qui comprend trois acteurs de *Cover Girl*. Mais ni Rémy Girard, ni Claude Larouche. J'ai beau trouver les acteurs de *Cover Girl* excellents, trois c'est trop. Tu parles d'une course!

Ajoutez à cela qu'Elise Guilbault est en nomination dans la catégorie premier rôle féminin pour *Délect Inc.*, cette comédie étant classée dans les dramatiques. Faut dire que certains critiques ont trouvé cette oeuvre de Claude Meunier dramatique et pas drôle du tout.

Le Négociateur a eu 11 nominations, mais Frédéric de Granpré, qui a joué le rôle-titre, n'est pas finaliste.

Je veux bien que les créateurs et producteurs se fassent un gros party de remise de prix, mais que vaut un premier prix quand le génie de la classe a décidé de ne pas concou-

rir? L'équivalent d'un diplôme d'une université de campagne?

Mais voilà, il y a quand même des oeuvres de qualité qui sont dans la course. Notamment *Minuit le soir* qui a été la grande surprise de la saison dernière: on annonçait une comédie sur le monde des portiers de bars et on s'est retrouvés avec une oeuvre dramatique et profonde sur l'univers des hommes vieillissants incapables de trouver une raison de vivre et de s'adapter au monde nouveau. Poignant et parfois piquant de drôlerie, je lui souhaite le meilleur demain. Au *Coeur à ses raisons* et à *Rumeurs* aussi, qui sont des comédies étonnantes de créativité. Alors que la télé américaine se cherche des nouvelles comédies pour remplacer *Seinfeld* et *Friends*, le Québec si petit a trouvé un filon extraordinaire. Et cela, il faut le fêter.

Télé-Québec a acheté *L'inspecteur Wallander*

Je suis un fan des polars de l'écrivain suédois Henning Mankell, comme la moitié de mes collègues de *La Presse*. J'ai donc eu un frisson de plaisir lorsque la directrice des programmes de Télé-Québec, Louise Gendron, m'a appris qu'elle a acheté 13 épisodes de 90 minutes mettant en vedette l'inspecteur Wallander.

Diffusion certaine des six premiers de la saison prochaine.

J'étais aux anges jusqu'à ce que je reçoive la photo de Krister Henriksson qui joue l'inspecteur le plus futé et le plus torturé de la petite ville de Ystad. Un lecteur fait toujours des mises en scène des romans — budget illimité, c'est génial — et j'avais fini par m'imaginer que l'inspecteur est le sosie de l'auteur Mankell, un homme plutôt beau sur la couverture de ses romans. Le Wallander auquel je devrai m'habituer à la télé n'est pas celui de ma série idéale.

Les fans de Mankell auront re-



Krister Henriksson incarne l'inspecteur Wallander dans la série que vient d'acheter Télé-Québec.

marqué un détail curieux dans ses intrigues: jamais il ne décrit le physique de ses personnages. Zéro indice sur leur visage, leur taille ou même la couleur de leurs cheveux. Mais l'action se passant dans un pays nordique, le temps qu'il fait est souvent décrit avec minutie. Une fascination qui rappelle la nôtre.

La grande qualité d'un bon polar, c'est quand le héros est aussi intéressant que les crimes qu'il élucide. L'inspecteur Wallander est un *workaholic* divorcé, père d'une fille qu'il aime beaucoup mais qui a déménagé dans la capitale. Il a un père qui peint toujours le même tableau, un homme compliqué avec qui Kurt Wallander a une relation difficile. Il a une blonde à Riga, Baiba, qu'il a peu le temps de voir. L'inspecteur vit seul dans un appartement qu'il a du mal à tenir en ordre, rêve d'une maison à la campagne et d'un chien — on sait que ça n'arrivera jamais — et fait un début de diabète.

Sa force, c'est son instinct devant le crime. Une intuition du diable. Et un sens de l'organisation de son travail et de celui de ses collègues. Certaines sont des femmes, mais jamais il n'a l'air de les mépriser secrètement. Pas macho. Pour un flic, c'est rare.

Et puis, il a des réflexions parfois très proches des nôtres sur le rôle de la police. En Suède comme ici, les budgets sont réduits, les policiers n'ont plus le temps de s'occuper des « petits » crimes qui sont les plus fréquents et qui embêtent la majorité de la population. Il en découle un cynisme dans le public à qui il prend parfois des goûts de se faire justice lui-même. En plus, il y a de plus en plus de crime organisé, des motards et par ailleurs, les fous malades courent les rues.

Pourvu que la télé nous donne autant de plaisir que les romans. Angoisse.

Les Rois maudits sont à RFO

Parlant de série télévisée, *Les Rois maudits*, qui ont été produits il y a plus de 30 ans en France, ont laissé un souvenir indélébile chez tous ceux qui ont suivi la malédiction des Templiers sur les rois de France. Rappelez-vous le Baron écarlate qui maudissait sa cousine Mahaut la gueuse.

Bref, cette extraordinaire saga écrite par Maurice Druon vient de faire l'objet d'un « remake » à la télévision en France. Plusieurs lecteurs m'ont demandé si elle passerait sur une de nos chaînes.

Voilà que M. Gilles Lacroix m'écrit cette semaine pour m'annoncer qu'il venait de voir le premier épisode des nouveaux *Rois maudits* la veille. Sa lettre est datée du mercredi 30 novembre, donc la série est diffusée le mardi.

L'inconvénient, c'est que c'est à RFO, qu'on ne capte que si on est abonné à la distribution numérique. Donc à Illico de Vidéotron, à Bell ExpressVu ou à Star Choice. L'autre inconvénient est que RFO nous est retransmis via St-Pierre-et-Miquelon et que ces gens, au demeurant charmants, n'ont jamais envoyé leurs horaires à *La Presse*.

M. Lacroix me dit qu'il a vu à RFO il y a quelques mois une excellente série sur Dalida qui devrait être diffusée fin décembre sur TV5, dit-il. Il a découvert sur RFO des séries qui ne sont jamais diffusées sur TV5.

La grande différence entre RFO et TV5 est que RFO — pour Radio France Outremer — diffuse une programmation exclusivement française, incluant des versions de séries américaines comme en France. Alors que TV5 détient un permis canadien et doit obligatoirement diffuser, en plus des émissions européennes, un quota de productions québécoises. Qui ne sont pas toujours intéressantes, mais qui aident nos producteurs à faire du fric. Une formule bâtarde qui devrait être revue.



THÉÂTRE
BROADWAY
Centre
Bell



MARC CASSIVI › CHRONIQUE

Le malentendu

Il existe, depuis toujours, un malentendu entre l'artiste et le journaliste. Le cinéaste et comédien Robin Aubert l'a bien résumé, du point de vue du créateur, il y a quelque temps à *Tout le monde en parle*. Pour Aubert, le rapport du journaliste à l'artiste s'apparente à celui du gérant d'estrade vis-à-vis de l'athlète. L'artiste puise dans ses dernières ressources pour traverser un lac à la nage, et tout ce que le journaliste, bien au sec sur la rive, trouve à lui dire, c'est que sa technique n'est pas gracieuse. On peut comprendre sa frustration.

Le journaliste, évidemment, conçoit son travail d'une autre manière. Il se représente davantage comme un observateur privilégié, chargé de rapporter un événement à ceux qui n'en ont pas été témoins. Il y avait 48 nageurs au départ; Robin Aubert a terminé la course, sa toute première, au 26^e rang. C'est un bon début, mais il peut faire mieux. Sa technique n'est pas au point.

Le journaliste consciencieux n'a qu'un objectif: aller au plus près de la vérité. Pour que ceux qui se demandent « que s'est-il passé? » aient l'heure juste. Il se perçoit, non sans raison mais avec une prétention certaine, comme le porte-parole du public. Comme ses oreilles, ses yeux et sa bouche. Alouette.

L'artiste voit les choses autrement. Le journaliste reste souvent pour lui un intermédiaire de trop entre son art et le public. Pourquoi ce lien unique serait-il filtré par un tiers? Il n'est pas rare d'entendre un artiste reprocher à un journaliste d'avoir comparé son oeuvre à une autre. Mon disque, mon film, ma pièce est unique. Je suis unique. Ben oui.

Le malentendu m'a semblé évident il y a deux semaines, lorsque j'ai vu Marjo perdre patience à *Tout le monde en parle*. Guy A. Lepage venait de lui parler de Marie-Chantal Toupin, à qui elle a souvent été comparée. La chanteuse, courroucée, s'est braquée: je ne suis pas ici pour parler des autres mais de mon album. On peut comprendre sa frustration. Mais on ne peut reprocher à Guy A. Lepage de lui avoir posé la question. N'importe quel journaliste aurait fait de même (il me semble l'avoir déjà entendue, celle-là?).

« LE MALENTENDU ENTRE L'ARTISTE ET LE JOURNALISTE TIENT SURTOUT À L'INCOMPRÉHENSION DE LEURS RÔLES. »

Le malentendu entre l'artiste et le journaliste tient surtout à l'incompréhension de leurs rôles. Marjo aurait dû savoir que *Tout le monde en parle* n'est pas un *show de plogues* comme les autres. Elle aurait dû comprendre que son disque n'était qu'un prétexte à sa présence sur le plateau et que l'entretien déborderait forcément du cadre ronflant de « qu'est-ce qui vous a inspiré le titre de cet album, la couleur de la mer? » Les règles du jeu étaient claires.

Ce qui ne veut pas dire que l'artiste n'a pas raison de se méfier du journaliste. Cette étrange bête est, après tout, atteinte d'une maladie incurable qui la pousse à tout vouloir savoir avant les autres et à relayer le plus rapidement l'information, si possible en exclusivité.

Un artiste n'a pas nécessairement envie de se retrouver sur son chemin.

Souvent, ce n'est pas tant l'artiste qui se méfie du journaliste que son entourage. Avant une entrevue, un relationniste dira par exemple au journaliste: ne lui parlez surtout pas de tel ou tel sujet et faites vite, vous n'avez que 10 minutes. Au moment de l'interview, l'artiste abordera tous les sujets supposés tabous et prolongera l'entretien d'une demi-heure. Le malentendu, en fait, est souvent nourri par ces gens qui ont tendance à surprotéger l'artiste.

lieu. « La soirée a été mouvementée », m'a expliqué le lendemain le gérant de tournée du groupe. Quand même.

De retour à Montréal, j'ai insisté: courriels, coups de fil. La croix et la bannière. Quelques heures avant le spectacle du Centre Bell, j'ai réussi à joindre le guitariste, fort sympathique, mais peu bavard. Après le spectacle, j'ai rédigé une entrevue-critique très favorable, avec le peu qu'il m'a livré. Deux jours plus tard, je reçois un coup de fil du gérant de tournée d'Arcade Fire. « À quoi as-tu pensé? Tu aurais dû faire preuve de plus de jugement! Où est passée ton éthique journalistique? C'est honteux... »

Pas content, le monsieur. Méprisant et insultant, même. Hein? Quoi? De kessé? Il se trouve que le guitariste m'a révélé par erreur le village des Cantons-de-l'Est où sera enregistré le prochain album du groupe. Il y a panique en la demeure, le site Web est envahi et le village en question, semble-t-il, sera bientôt pris d'assaut par des hordes de jeunes chasseurs d'autographes sans scrupules. Tout cela, bien sûr, est de ma faute. *Don't believe the hype*, qu'on dit au Texas. Ne laissez pas le succès vous monter à la tête.

Je n'ai pas toujours été gentil dans le cadre de cette chronique. Il m'est arrivé d'avoir des conversations musclées avec des gens que j'ai égratignés. Mais jamais je n'ai été passé au tordeur pour avoir rapporté fidèlement les propos d'un artiste. J'en ris encore tellement je n'en reviens pas. Il faut croire que le fameux malentendu dont je vous parle est plus profond que je ne l'imaginai.

Pour joindre notre chroniqueur marc.cassivi@lapresse.ca



Richard Parry

LA LISTE Cinq chansons de The Arcade Fire

1. *Une année sans lumière*
2. *Power Out*
3. *Tunnels*
4. *Rebellion (Lies)*
5. *Wake Up*

ON JUAN

EST DE RETOUR!

DÈS AOÛT 2006

BILLETTS : 514.790.1245 / WWW.GEG.CA

GROUPE
SPECTACLES
GILLET

ARTS ET SPECTACLES

DISQUES DE NOËL 2005

JOUEZ HAUTBOIS, RÉSONNEZ CD...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Aucun expert ne peut officiellement l'affirmer, mais il y a fort à parier que le père Noël et le petit Jésus aiment la musique de Noël, tant celle des clochettes du traîneau que la voix des anges entonnant l'hymne des cieux. Pour tous les autres qui l'aiment aussi, voici un aperçu des disques de Noël québécois parus cette année.



PHOTO JEFF CHRISTENSEN AP, PHOTOMONTAGE LA PRESSE ©

🎄 = ★

La famille Dion

Le Party des Fêtes

Groupe Spectacle Gillet/Select



EN FAMILLE

C'est le disque de Noël sympathique, cette année : rien de follement original, mais manifestement, les frères et soeurs de Céline aiment chanter, en duo ou ensemble. Et à l'image du clan Dion, c'est un album plutôt joyeux, de *party* comme l'indique le titre. Par contre, toutes les voix Dion ne se valent pas et certains gagneraient à suivre un petit cours de diction. Sinon, on retrouve là ce qui fait la force des Dion : ils sont le symbole de la famille nombreuse unie et ça, dans le temps des Fêtes, ça reconforte.

Daniel Mercure trio

Noël jazz

Digimusik/Dep



NOËL À TROIS

Daniel Mercure est très agréable à écouter. Pas du tout original, c'est vrai, mais agréable. Un piano, une contrebasse, une batterie (avec parfois Paul Brochu aux balais), voilà tout ce qu'il faut pour proposer un disque *easy listening* sans prétention, parfait pour accueillir les invités à la porte... ou les y raccompagner, la soirée terminée.

Marie Denise Pelletier

Noël, parle-moi

Victoire/Dep



ENTRE NEIGE ET COIN DU FEU

Marie Denise Pelletier semble avoir hésité entre deux formules: d'un côté, un disque de Noël ultra classique, avec les incontournables chantées de façon impeccable mais un peu froide; d'autre part, un disque de Noël fait d'inédites intéressantes, souvent à caractère spirituel, et de pièces en anglais interprétées avec plus de chaleur. Deux disques en un, c'est un de trop, hélas. À passer des glaçons au feu de cheminée, on se trouve avec un album auquel il est un peu difficile de s'attacher. Mais quelle belle voix et que de beaux arrangements, surtout ceux du piano.

Artistes variés

Pour le réveillon du père Noël

Trilogie/Select



LE CHOIX DU PÈRE NOËL

Ça commence avec LA «vraie» version de *Mimuit, chrétiens*, celle interprétée par le ténor « canadien-français » Raoul Jobin, suivi de *White Christmas* par Bing Crosby : voici la compilation québécoise de Noël par excellence, mêlant classiques français, chanteurs à succès d'ici et incontournables anglais, à l'image des Nord-Américains que nous sommes. Imaginez côte à côte les Classels, Marie-Michèle Desrosiers, Jean-Pierre Ferland et Shilvi, et vous avez là un panorama quasi complet des Noëls de chez nous, de 1941 à aujourd'hui. Le livret, lui, propose des contes, des explications et une recette de bûche à l'érable!



⊕ *La neige de mon pays*, écrite par maman Dion!

⊖ *Il était une fois des gens heureux*, pas rapport



⊕ *Professionnel et jazzy*

⊖ *Les noms des musiciens mal orthographiés...*



⊕ *La chanson titre en duo avec Sylvie Tremblay*

⊖ *L'interlude québécois* Cher père Noël



⊕ Noël au camp par *Tex Lecor*

⊖ *Méconnaissable* Enfants oubliés par Bécand, en 1954

Artistes variés

Noël sans pluie

Audiogram / Archambault



LE MIRACLE DE NOËL

Une seule chanson, mais c'est pour la bonne cause et elle est bien jolie, dans ses arrangements classiques contemporains : Pierre Lapointe a écrit *Noël sans pluie* pour amasser des fonds au profit de l'organisme Jeunes musiciens du monde, qui permet à des enfants défavorisés d'apprendre la musique. Et les 16 artistes et groupes de la compagnie Audiogram — d'Ariane Moffatt à Daniel Bélanger, de Lhasa à Michel Rivard — la chantent joliment. Une façon toute simple d'aider, en espérant que la pluie se décide enfin à tomber sur les pays frappés par la sécheresse et la famine...



⊕ *Bonne chanson, bonne cause*

⊖ *La sécheresse qui l'a inspirée*

Trio Lorraine Desmarais

Jazz pour Noël

Analekta / Select



NOËL STANDARD

Je l'avoue, je m'attendais à davantage du disque de Lorraine Desmarais, qui propose avec son trio et le saxophoniste Jean-Pierre Zanella, 10 classiques du temps des Fêtes, de *L'Enfant au tambour* à *Jingle Bells*. C'est bien fait, mais où est donc passée l'improvisatrice et pianiste inspirée qu'est Lorraine Desmarais? En jazz, qu'il soit ou non de Noël, un *standard* est fait pour être remanié, recréé, revivifié, un peu comme le faisait, l'an dernier, le disque *Le Noël en harmonie* du contrebassiste Michel Donato, du pianiste Pierre Leduc et du batteur Richard Provençal. Sur l'album de Lorraine Desmarais, les standards sont... standards.



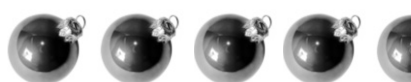
⊕ *Petit Papa Noël, très piano*

⊖ *Peut-être trop de sax ?*

Diana Krall

Christmas Songs

Verve / Universal



NOËL POUR ADULTES

Intimement associée au Festival de jazz de Montréal, Diana Krall fait un peu beaucoup partie de nous. Aussi, ne pouvait-on ignorer son disque de Noël, qui est sur le mode... sexy! La blonde Diana propose un album à écouter à deux devant le sapin, quand les enfants sont couchés. Jouant de sa voix et de ses doigts (sur le piano...), elle a fait appel au big band Clayton/Hamilton Jazz Orchestra pour 12 morceaux souriants, amoureux, swing, bref, propices aux rapprochements. Amateurs de jazz — car c'est vraiment jazz — observez bien la pochette : ce n'est pas une robe que porte Miss Krall, mais bien un morceau de tissu artistiquement disposé, qui semble dire «déballe-moi»...



⊕ *Plus charnel que spirituel*

⊖ *Un peu «agace»...*

Masques

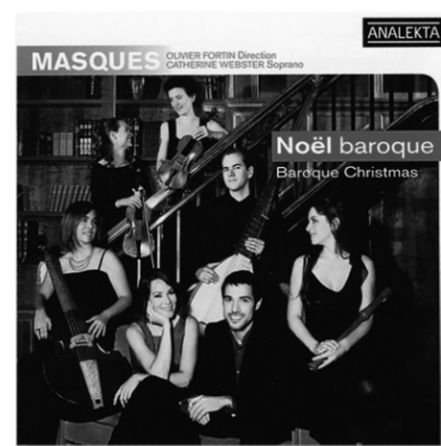
Noël baroque

Analekta / Select



NOËL NOUVELET

Le disque parfait pour ceux qui ne sont juste plus capables d'entendre un air de Noël... et pour ceux qui aiment la musique baroque bellement interprétée. Les 10 membres de l'ensemble Masques et la soprano Catherine Webster offrent ici 14 oeuvres composées il y a trois siècles et demi. Et ils le font avec un amour manifeste pour ce répertoire classique singulièrement rafraîchissant (surtout quand on vient de faire 10 critiques de disques de Noël)... Un album parfois instrumental, parfois vocal, toujours très beau. Et un album qui nous relie, par la grâce de la musique, à tous ces êtres qui, bien avant nous, célébraient eux aussi la Noël.



⊕ *Le concerto en ré majeur de Schiassi (1698-1754)*

⊖ *Difficile à dire...*

DISQUES DE NOËL 2005

ARTS ET SPECTACLES

TROIS DISQUES SONT VENUS CE SOIR...

ME CHANTER DE BIEN BELLES CHOSES

TEXTES MARIE-CHRISTINE BLAIS

KATE ET ANNA MCGARRIGLE

La sainte famille

« On ne pensait jamais qu'une grosse compagnie de disques voudrait sortir ça ! » Ça, c'est l'album *The McGarrigle Christmas Hour*, et la voix douce qui s'exclame au bout du fil, c'est celle d'Anna McGarrigle.

En effet, c'est sur la prestigieuse étiquette Nonesuch que paraît le premier album de Noël de la « gang » des McGarrigle — les soeurs Anna et Kate, mais aussi Rufus et Martha Wainwright (les enfants de Kate), Lily et Sylvan Lanken (ceux d'Anna), Vinnie Dow (le fils de Jane, la grande soeur de Kate et Anna), les amis tels Emmylou Harris, etc. Plus original que ce disque-là, les amis, ça va être dur à battre.

C'est en quelque sorte la version Noël du magnifique disque *The McGarrigle Hour*, lancé en 1998, où tout le clan chantait en groupe, en solo, en duo, en tas... Pour le nouvel album, la famille élargie reprend l'idée du solo, duo, tas, etc., pour enregistrer cette fois une majorité de chants de Noël méconnus et de pièces inédites, avec deux ou trois « classiques », maximum. Et un beau doublé en français, *Il est né le divin enfant* mêlé à *Ça bergers*. Si on n'est pas déjà amateur de Rufus Wainwright, de Martha Wainwright ou des soeurs McGarrigle, ça peut laisser insensible, c'est vrai. Mais si on est amateur, c'est le bonheur.

En 2001, Kate et Anna enregistrent des chansons et une entrevue pour une émission spéciale du temps des Fêtes à la radio de Radio-Canada. C'est là

qu'elles ont l'idée de faire un disque de circonstance, qu'elles pensent alors sortir sur leur propre étiquette de disques. Elles demandent à Rufus et Martha de participer, et ces derniers ont justement quelques inédites sur le thème de Noël à leur répertoire. Pour leur version de la traditionnelle *Seven Joys of Mary*, Kate et Anna vont avec leur ami, l'organiste Tom Mennier, enregistrer la mélodie dans une petite église de Westmount qui devrait être vendue sous peu : « L'orgue était faux d'au moins un quart de ton, se souvient Anna en riant, on a pu corriger la tonalité ensuite. C'est là aussi qu'on a enregistré le *pennywhistle* (le flûteau), c'est joli, hein ? » C'est beaucoup mieux que joli.

Bref, leur agent décide d'envoyer la maquette à Nonesuch, à tout hasard. Et le hasard, qui fait parfois tellement bien les choses, permet à l'album de sortir sur une étiquette de disques très bien distribuée, avec plus de moyens : le livret et la pochette de ce *McGarrigle Christmas Hour* en témoignent, illustrés de photos de famille d'époque et plus récentes où toute la tribu skie — ce sont tous des amateurs de ski de fond ! Sans ski, mais dans le même esprit chaleureux, le clan McGarrigle (sans Emmylou Harris) se produira au théâtre Outremont le 17 décembre (www.theatreoutremont.ca) et au fameux Carnegie Hall, à New York, le 21 décembre. « Ça nous énerve un peu, reconnaît Anna, mais après, ça va être juste plus agréable de fêter tous ensemble. Nous, on aime vraiment ça, Noël... »



Kate et Anna McGarrigle
The McGarrigle Christmas Hour
★★★★
Nonesuch / Warner

⊕ **Les voix, la musique, l'esprit**

⊖ **Pas pour tout le monde...**

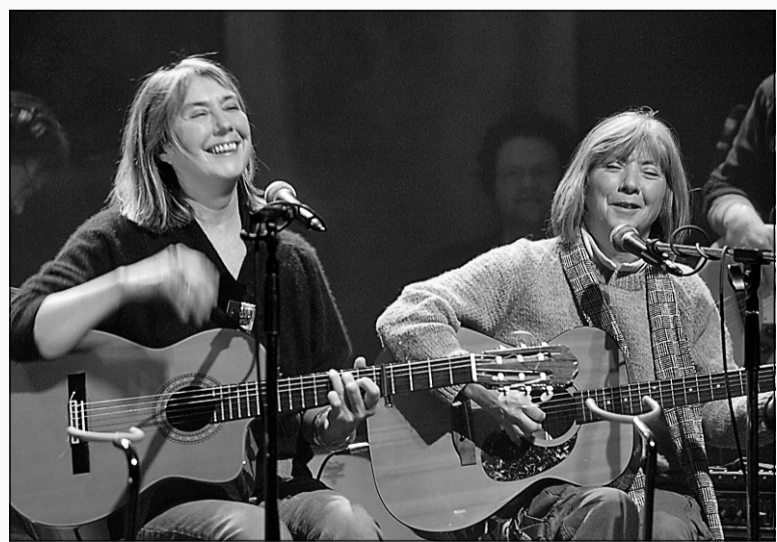


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Kate et Anna McGarrigle.



PHOTO FOURNIE PAR CHRISTAL MUSIK

Quelques-uns des enfants de *L'École des fans* chantent Noël.

LES FANS CHANTENT NOËL

Les anges dans nos villes...

« C'est les *Choristes* ? » a demandé mon garçon de 8 ans en écoutant pour la première fois le disque *Les fans chantent Noël*. Non, mon fils, ce sont quelques-uns des petits enfants qui ont chanté cette année à l'émission *L'École des fans* (TVA, dimanche, 18h30) et qui ont passé une audition supplémentaire pour figurer sur ce fort joli disque de Noël. « Et contrairement aux *Choristes*, ce sont des enfants qui n'ont suivi aucun cours de chant et qui chantent des chansons populaires dans leur sous-sol », tient à préciser Marc Pérusse, réalisateur du disque.

Des disques, Marc Pérusse en a réalisés une quarantaine dans sa vie. Mais celui-ci, qui met en vedette sept enfants de 7 à 11 ans, est particulier. « Il figure dans mon top 5 tellement j'en suis fier. »

Il y a de quoi. L'album respecte tout à fait l'esprit de l'émission : il s'agit de chansons plutôt « adultes » interprétées par de jeunes voix. Mais au lieu des répertoires de Marie-Chantal Toupin, Éric Lapointe ou Ariane Moffatt, les enfants nous offrent des classiques de Noël qui n'ont rien à voir avec « père Noël, amène-moi des *bébélles* », bien au contraire. « Je n'avais jamais vraiment écouté les paroles de *L'Enfant au tambour* avant que David (Charest, 7 ans) ne la chante en audition, explique Marc Pérusse. C'est en l'enten-

dant que j'ai réalisé que c'était une chanson d'abord triste, celle d'un enfant qui a perdu son père à la guerre, mais qui le fait ressusciter en convainquant les anges ! Une chanson aussi forte que *Les Enfants de Noël*, c'est Justine (Gagné, 8 ans) qui la chantait à son école et c'est une extraordinaire chanson sur l'espoir que la guerre un jour se termine, qu'on soit un enfant de Palestine ou d'Israël, d'Amérique ou de Chine. »

Et que dire de *Noël n'est pas au magasin*, une des plus belles chansons d'Anne Sylvestre, interprétée par les sept fans ? Que dire des arrangements émouvants de *Petit Papa Noël*, qui en font tout à coup une prière plutôt qu'une commande de jouets ? Du choix de *L'Oiseau et l'enfant* (popularisée par Marie Myriam en 1977), qui prend un tout autre sens chanté par des petits ? Du piano, du banjo et de l'orgue « cheapo » rigolos dans *J'ai vu Maman embrasser le père Noël* ?

Outre Pérusse, les enfants ont pu compter sur Andréanne Alain à la direction des voix et des chœurs et sur celle de Marc Ouellette aux arrangements, ainsi que sur Alain Leblanc pour certaines orchestrations. En plein été, tout ce petit et grand monde est entré en studio pour chanter l'espoir. « J'en ai fait d'autres, des disques du temps des Fêtes, conclut Pérusse. Mais celui-là, il m'a réconcilié avec Noël... »



L'École des fans
Les fans chantent Noël
★★★★½
Christal Musik / Select

⊕ **Un disque pour toute la famille**

⊖ **Ça va faire pleurer les grands-mamans...**

FLORENT VOLLANT

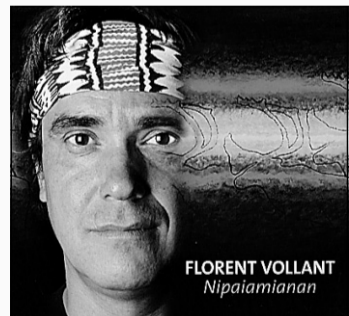
L'étoile de Noël

Noël, c'est d'abord la fête d'une naissance. Mais cette année, pour Florent Vollant, c'est celle d'une résurrection : son très beau disque de Noël *Nipaiamianan* avait été lancé en 1999 et lui avait même valu un trophée Juno, mais sa maison de disques avait fait faillite peu de temps après la sortie du CD. Il était à peu près impossible de mettre la main sur cet album dont le titre signifie... *Minuit, chrétiens*, chanté en innu sur une musique folk-country qui dépoussiérait littéralement cet ultra classique du temps des Fêtes. Tout cela pour dire que l'album ressort enfin, six ans plus tard, et qu'il est toujours aussi beau. Lumineux, limpide et rassembleur, telle l'étoile de Noël...

« Au moment de le ressortir, on a pensé peut-être rajouter un duo, explique Florent Vollant, mais finalement, il est parfait comme il est. Et puis, ça aurait été malhonnête pour ceux qui l'avaient déjà acheté, hein ? » Cette intégrité, ce respect de Vollant, cette spiritualité aussi, on les retrouve partout sur ce disque folk atmosphérique satiné de country et de rythmes ancestraux. « Disons que c'est un beau cadeau de Noël que me fait la vie », dit simplement Vollant à propos de la deuxième sortie de ce qui était en 1999 son premier disque solo. « Et même si *Nipaiamianan* n'avait pas connu une seconde vie, explique-t-il, il avait de toute manière changé ma façon de chanter, l'esprit dans lequel je le faisais et m'avait fait connaître ceux qui sont toujours mes collaborateurs, aujourd'hui. »

La même équipe qui s'était réunie autour de lui, les Réjean Bouchard, Mario Légaré et compagnie, a en effet reformé les rangs pour la réalisation de son deuxième disque solo, *Katak* (2003), lui aussi fort réussi.

Ils seront également sur scène avec Florent le 8 décembre (au théâtre Outremont, www.theatreoutremont.ca), le 9 à Trois-Rivières et le 10 à Québec pour un spectacle en compagnie des... 50 musiciens du Grand Orchestre de la Mauricie ! « C'est vrai que c'est différent de la simplicité du disque, explique en riant Vollant, mais c'est moi aussi, cette immensité de la scène, avec tous ces musiciens. C'est immense et ça peut être aussi lumineux qu'un lac gelé en plein hiver... »



Florent Vollant
Nipaiamianan
★★★★½
YFB / Dep

⊕ **Pour tous**

⊖ **Sauf dans les parties endiablées**

Noël, c'est l'amour... et des tas de CD

NOËL suite de la page 1

Selon nos interviewés, il ne devrait toutefois pas y avoir cette année de mégavendeur à la Ginette Reno, Bruno Pelletier ou Mario Pelchat, qui ont chacun vendu plus de 150 000 exemplaires de leur disque de Noël, l'année même de leur sortie (Reno en 2000, Pelletier en 2003, Pelchat l'an dernier). Quoique... tout cela est d'abord affaire d'« effort de promotion » et de budget marketing ; or, la famille Dion, avec son sympathique *Party des Fêtes*,

pourrait bien surprendre, grâce à la promotion soutenue dont elle jouit. Même chose, avec un an de retard, pour le beau disque *Noël des anges* de Laurence Jalbert, lancé par Audiogram en 2004, mais « passé dans le beurre », faute de soutien suffisant devant un Mario Pelchat très bien appuyé côté marketing. Audiogram mène donc cette année une offensive pour le disque de Jalbert. De même, six ans après sa sortie manquée, le très inspirant disque *Nipaiamianan* de Florent Vollant est relancé haut et fort cette année.

Le phénomène n'a rien de surprenant : le disque de Noël est, par définition, un *sleeper*, c'est-à-dire un disque qui va se vendre année après année, lentement, mais sûrement ; il peut donc être relancé sans cesse, au mépris des modes et tendances. Les albums de Noël québécois des années 60 et 70, par exemple celui des Classels, se vendent encore et toujours. Les classiques anglophones, souvent instrumentaux ou jazz, « performance » eux aussi : Bing Crosby, Dean Martin, Ella Fitzgerald, *A Charlie Brown*

Christmas (avec l'impeccable Vince Guaraldi Trio), Oliver Jones, Oscar Peterson...

Ce qui se vend moins désormais ? D'abord, l'album « curiosité », genre Noël chanté par les chats ou les chiens (cette année, on a droit au double CD *Les oiseaux chantent Noël*) ; ensuite, la compilation de type danse (bien que celles faites par le groupe québécois Les Crooners trouvent toujours preneurs) ou de catégorie « cabane à sucre-swingue-la-baquaise-violoneux » ; le disque d'humour ; enfin, le disque fait spécialement pour les enfants.

La tendance Québec, elle, se poursuivra-t-elle ? « Ça diminue d'année en année, observe Jean-Claude Dumesnil. Je pense qu'on a pas mal

fait le tour en français et qu'on a suffisamment de nouveaux classiques pour notre marché. » Même constat chez nos interlocuteurs d'Archambault ou de Renaud-Bray. En effet, à peu près tous les interprètes les plus populaires ont déjà donné dans le disque de Noël, de Ginette Reno à Marie-Denise Pelletier (cette année), en passant par Johanne Blouin et Michel Louvain ! À moins d'un éventuel troisième disque de Noël en français par Céline Dion (les deux premiers datent de 1981 et de 1983 et celui en anglais de 1998), qui reste-t-il pour interpréter à sa manière *Minuit, chrétiens* et *Petit Papa Noël* ? Ben, peut-être bien Isabelle Boulay, Garou ou Marie-Élaine Thibert...

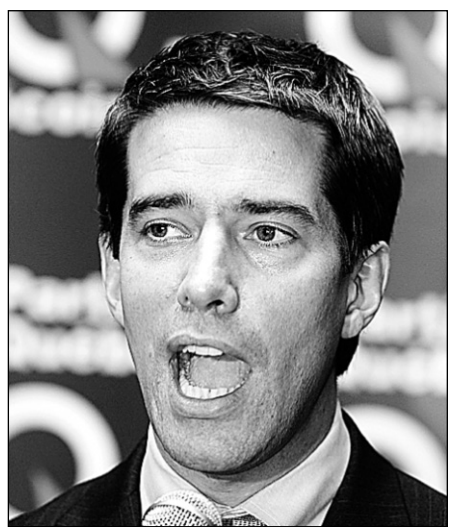
ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui se demande pour qui le père Noël va voter

SÉPARÉS À LA NAISSANCE



André Boisclair



Jerry Lewis

Nous sortons à peine de la course à la direction du PQ que nous revoilà plongés dans une autre course, celle des élections fédérales ! En plein temps des Fêtes, entre la course aux cadeaux et la course à la dinde ! Vraiment, rien ne nous sera épargné. Avant de recevoir vos inévitables suggestions «électorales», qui ne sauraient tarder, revenons à André Boisclair. Plusieurs d'entre vous avez manifesté des réserves après que nous ayons publié sa ressemblance avec Tom Cruise. Maxime et Claude Landry trouvent qu'il ressemble plutôt à Passe-Midi (Daniel Dô) dans *Passe-Partout*. Mathieu Ouellet, lui, voit des similitudes avec le nouveau Superman. Mais c'est «un amateur» qui se surnomme anonymement «Ti-comique» qui nous a offert la plus surprenante suggestion : André Boisclair et Jerry Lewis. Il nous demande d'ailleurs de faire un errata pour Tom Cruise...

ILS, ELLES ONT DIT...

«Je ne peux lui acheter des diamants et mon pénis est trop petit.»

— PETE DOHERTY, expliquant pourquoi son ex, Kate Moss, l'a laissé tomber.

«Avec Sharon, c'est la ruelle, quand ce n'est pas la poubelle.»

— GÉRARD DEPARDIEU, qui nous a révélé ses parties de jambes en l'air avec Sharon Stone, à *Tout le monde en parle*.

«Ma mère est une excellente cuisinière et elle fait mon lavage!»

— CHUCK, de *Simple Plan*, sur les joies d'habiter encore chez ses parents.

«Quand elle tournait, j'ai réalisé que j'avais une très bonne place!»

— RÉAL BÉLAND, juge au *Match des étoiles*, après la performance de Geneviève Brouillette dans sa robe blanche.

«C'est triste pour vous, mais c'est finalement moi qui vais choisir les rideaux de la résidence officielle du premier ministre.»

— DANY TURCOTTE, qui rêve toujours d'être la première dame du Québec, à Chantal Renaud.

«Avec les compressions budgétaires de TVA, on a presque été obligés d'aller chez A&W.»

— ÉRIC SALVAIL, qui a quand même pu faire le lancement de sa nouvelle émission *On n'a pas toute la soirée* au chic hôtel W.

«On se complète tellement bien. Lui, il aime lire et est capable de résumer un fait historique dans un gag, alors que moi, je suis une manuelle, je répare la plomberie, je bouche les trous des murs.»

— JUDI RICHARDS, toujours aussi complice avec Yvon Deschamps après 35 ans d'amour.

MONTRÉAL, LA FIÈRE!

«Le monde a besoin de plus de (pays comme le) Canada. Le Canada a besoin de plus de (villes comme) Montréal!»

— BONO, qui a toujours raison, lors du *show* de U2, lundi dernier au Centre Bell.

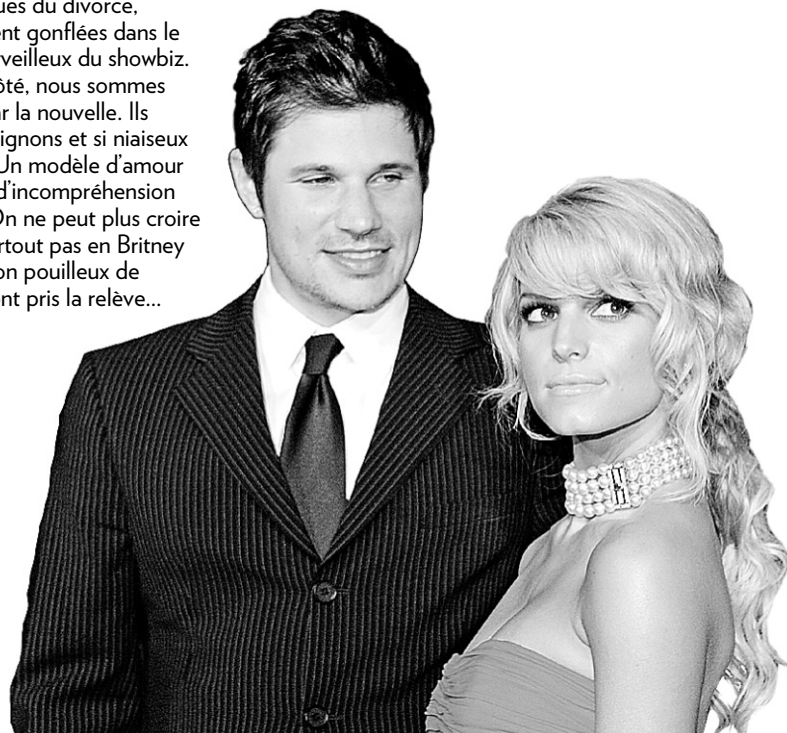
EN HAUSSE... EN BAISSÉ

> LE HOCKEY SUPERSTAR

La fièvre du hockey est de retour à Montréal et ce même dans la vie culturelle ! Avec la sortie du film *Maurice Richard*, puis du quatrième volet des aventures des *Boys*, aucun répit même pour les impies du sport que nous sommes. Les veuves du hockey n'oseront même plus proposer une sortie au cinéma à leurs hommes, de peur que ça leur sorte par les oreilles. Non, vraiment, notre pays, ce n'est pas l'hiver... C'est le hockey !

> JESSICA SIMPSON ET NICK LACHEY

C'est maintenant confirmé : le couple chéri de l'Amérique, les mariés les plus célèbres de la planète, se quittent ! Jessica Simpson et Nick Lachey iront tristement grossir les statistiques du divorce, passablement gonflées dans le monde merveilleux du showbiz. De notre côté, nous sommes terrassés par la nouvelle. Ils étaient si mignons et si niaisés ensemble. Un modèle d'amour aveugle et d'incompréhension mutuelle. On ne peut plus croire en rien ! Surtout pas en Britney Spears et son pouilleux de *chum*, qui ont pris la relève...

Jessica Simpson et Nick Lachey
PHOTO REUTERS

— L'équipe des Arts + Spectacles

SPECTACLES

DANSE

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU - SALLE PIERRE-MERCURE
Casse-Noisette avec Ballet Ouest : 14h et 19h30.

TANGENTE

Le temps des marguerites et All in an instant : 20h30.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND

Margie Gillis : 20h.

MUSIQUE CLASSIQUE

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

Chanteurs de la Pléiade. Dir. Pierre Turcotte. Noël : 20h.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Choeur de trombones de McGill. Dir. David Martin : 17h.

ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE

Ensemble vocal Polymnie et Orchestre des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Laviguer. Vivaldi, Poulenc : 20h.

POLLACK HALL (Université McGill)

Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. *Prélude à l'après-midi d'un faune* (Debussy), *Les Préludes* (Liszt), *Symphonie no 2* (Rachmaninov) : 20h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Choeur et Orchestre de l'Université de Montréal. Dir. Jean-François Rivest. *Fra-très* (Pärt), *Poème* (Chausson), *Stabat Mater* (Dvorak) : 20h.

de
Christine Reverho
mise en scène de
Monique Duceppe
adaptation de Benoit Girard

Petit déjeuner compris

Mireille Deyglun
Patrice Godin
Véronique Le Flaguais
Danielle Lépine
Normand Lévesque
Marie-Chantal Perron
Michel Poirier
Claude Prigent
Pierrette Robitaille

décor Marcel Dauphinais
costumes Daniel Fortin
éclairages Luc Prairie
musique Stéphane Richard
accessoires Normand Blais

DUCEPPE DU 14 DÉCEMBRE AU 4 FÉVRIER

www.duceppe.com

Télé-Québec LA PRESSE couleur JAZZ 91.1 VIACOM AFFICHAGE TVR ROGERS SANS-FIL

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

«UN SPECTACLE GRANDIOSE ET INTELLIGENT...
UNE PRISE DIRECTE AVEC NOTRE ÉPOQUE...
DES TABLEAUX ABSOLUMENT MAGNIFIQUES.»

— Désautels, La Première Chaîne, R-C

«...TNM's latest production (...) simply magnificent.»

— The Gazette

«Une langue belle et actuelle, un texte riche et intelligent.»

— Samedi et rien d'autre, La Première Chaîne, R-C

ANTIGONE
DE SOPHOCLE

UNE PRÉSENTATION DE
BANQUE NATIONALE



TEXTE FRANÇAIS MARIE-CLAIRE BLAIS
D'APRÈS LA TRADUCTION DE SEAMUS HEANEY
MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL

AVEC JACINTHE LAGUÉ + VINCENT BILODEAU + JEAN-LOUIS ROUX + PIERRE COLLIN
FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR + JULIE LE BRETON + ROGER LÉGER + JEAN MARCHAND + BRIGITTE PAQUETTE
+++ ÉRIC PAULHUS + FRED-ÉRIC SALVAIL + KAREL SMITH-WONG + DAVID FRANCKE-ROBITAILLE +++
++++ ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE BETHZAÏDA THOMAS DEOOR CARL FILLION COSTUMES LOUIS HUDON +++
+++++ ÉCLAIRAGES CLAUDE COURNOYER MUSIQUE MICHEL SMITH ACCESSOIRES JONAS VEROFF BOUCHARD +++++
+++++ CONCEPTION DES MAQUILLAGES JACQUES-LEE PELLETIER COIFFURES ET PERRUQUES LOUIS BOND +++++

JUSQU'AU 17 DÉCEMBRE +++ 514.866.8668 +++ WWW.TNM.QC.CA

LA PRESSE 5117

ARTS ET SPECTACLES

SALLE JEAN-EUDES (Rosemont)
Orchestre à cordes du Conservatoire.
Dir. Guy Fouquet. Vivaldi, Bach : 20h.
UNIVERSITÉ CONCORDIA
Choeur Saint-Laurent. Dir. Iwan Edwards. Noël. Le 3 décembre, à 15h et 19h30.

VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Rock à l'opéra II : 20h30.
CABARET MUSIC-HALL
Susie Arioli : 20h.
CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE
Isabelle Boulay : 20h.
GESU (1200, rue de Bleury)
Jacques Bertin en concert : 20h.
LA TULIPE

Pop 80 : 22h.
PLACE DES ARTS - THÉÂTRE MAISONNEUVE
Décembre - Québécois : 20h.
SALLE OSCAR-PETERSON - UNIVERSITÉ CONCORDIA
Choeur Saint-Laurent chante Noël : 15h et 19h30.
SPECTRUM
Concert bénéfique : 20h.
THÉÂTRE DU QUAT'SOUS
Monsieur Mono et le Chic Chien Orchestra : 20h.
THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE
Martine Saint-Clair : 20h.
THÉÂTRE SAINT-DENIS
François Morency : 17h et 21h.

11 AU 30 DÉCEMBRE 2005

CASSE-NOISETTE

La vraie magie de Noël!

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

VOYEZ DES EXTRAITS DU SPECTACLE AU
WWW.GRANDSBALLETS.COM

CHORÉGRAPHE FERNAND NAULT
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES GRANDS BALLETS

11 AU 30 DÉCEMBRE 2005
BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT
TARIF ADULTES À PARTIR DE 27\$*
TARIF ENFANTS À PARTIR DE 15,50\$*
(514) 842-2112

* Taxes et redévance incluses.

BRUNO PELLETIER

dans le rôle de Dracula

SYLVAIN COSSETTE DANIEL BOUCHER ANDRÉE WATTERS
PIERRE FLYNN GABRIELLE DESTROISMAISONS
BRIGITTE MARCHAND ELYZABETH DIAGA RITA TABBAKH LOUIS GAGNÉ

DRACULA

Entre l'amour et la mort

Paroles Roger Tabra Musique Simon Leclerc
Livret Richard Ouzounian Mise en scène Gregory Hlady et Erick Villeneuve

« Vous aurez hâte de voir cette comédie musicale après une seule écoute de l'album... »
ISABELLE LACASSE - ROCKDÉFENTE 107,3 MONTRÉAL

« Les textes de Roger Tabra sont bien tournés, les mélodies de Simon Leclerc collent à chacun des interprètes... »
MARIE-CHRISTINE BLAIS - LA PRESSE

PRÉSENTÉ PAR **LA PRESSE**

MONTRÉAL - Au Théâtre St-Denis du 31 janvier au 19 février 2006

Tel-Spec: (514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com
Groupes: (514) 527-3644

LES DISQUES **ARTISTE** RECORDS
zone 3
SELECT
musication
Québec
CD maintenant disponible



présente

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

PLACE À LA MUSIQUE!

UNE SOIRÉE À L'OPÉRA



> **Mardi 6 décembre, 19 h 30** <

BORIS BROTT, CHEF D'ORCHESTRE
HÉLÈNE GUILMETTE, SOPRANO

Mozart, *Don Giovanni*, ouverture
Mozart, Symphonie n° 36, « Linz »
Enesco, Rhapsodie roumaine n° 1
Kodály, *Les danses de Galánta*
Ainsi que des airs de Gounod, Mozart, Bellini et Stravinski

AIR CANADA Succession J.A. De Séve

INFLUENCES D'EUROPE DE L'EST



> **Mercredi 7 décembre, 10 h 30** <

BORIS BROTT, CHEF D'ORCHESTRE
STÉPHANE LÉVESQUE, BASSON SOLO DE L'OSM

Mozart, *Don Giovanni*, ouverture
Mozart, Concerto pour basson
Enesco, Rhapsodie roumaine n° 1
Dvořák, Danse slave, op. 72 n° 10
Kodály, *Les danses de Galánta*

LE MESSIE

DE HANDEL

> **14 et 15 décembre, 19 h 30** <

Basilique Notre-Dame

IWAN EDWARDS,
CHEF D'ORCHESTRE
4 SOLISTES
CHŒUR DE L'OSM

présenté par
 RBC Groupe Financier



UN FORFAIT UNIQUE À OFFRIR

3 concerts

pour seulement **99⁵⁰\$**
(2^e catégorie, taxes et frais de service en sus)

LE CONCERTO POUR VIOLON DE SIBELIUS PAR SARAH CHANG

> **18 et 20 janvier** <

JACQUES LACOMBE, CHEF D'ORCHESTRE

NAGANO DIRIGE LA PASSION SELON SAINT JEAN DE J. S. BACH

> **15 et 17 février** <

AVEC 5 SOLISTES ET LE CHŒUR DE L'OSM

LA FRANCE À L'HONNEUR

> **1 et 2 mars** <

AU PROGRAMME
BERLIOZ, SAINT-SAËNS, DEBUSSY
ET ROUSSEL

Vous pouvez également offrir aux amateurs de musique des **CHÈQUES-CADEAUX** disponibles à la billetterie de l'OSM et au www.osm.ca

BILLETS à partir de **15\$** au **514.842.9951** ou au **WWW.OSM.CA**

Conseil des arts et des lettres Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

radio-classique 99.5 Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 514 842.2112 1 866 842.2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

ARTS ET SPECTACLES

Noir Désir a-t-il un avenir ?

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Le 27 juillet 2003 restera à jamais gravé dans la tête de Denis Barthe. Ce soir-là, son ami, son collègue de travail depuis près de 25 ans, Bertrand Cantat, a tué Marie Trintignant dans des circonstances que s'est efforcée de clarifier la justice lituanienne. Au printemps 2004, le tribunal de Vilnius — où se sont produits les tragiques événements — a condamné le chanteur de Noir Désir, héraut du rock alternatif français, à huit ans de prison. Les fans sont consternés, la presse française médiatise la tragédie « à outrance ».

Les membres de Noir Désir — le guitariste Serge Teyssot-Gay, le bassiste Jean-Paul Roy et Barthe le batteur — sont devenus des « victimes collatérales » des gestes du leader de leur formation. Aux yeux de nombre d'observateurs français, la tragédie sonnait le glas de « Noir Dez ». Mais deux ans plus tard, la poussière enfin retombée, le groupe lance *Noir Désir en public*, l'album qui pourrait bien être leur chant du cygne. Le batteur Denis Barthe affronte à nouveau la presse pour défendre cet enregistrement de la tournée *Des Visages, des figures*.

Barthe et ses collègues ont déjà dû subir les inquisitions de la presse généraliste française en marge de la couverture du procès de Cantat. Le musicien savait bien, en acceptant d'accorder à nouveau des entrevues, que les journalistes seraient plus intéressés par la tragédie que par la musique. Soyons clairs : ça prend des couilles pour se lancer dans une telle campagne de promotion.

Au bout du fil, la voix de Barthe est ferme, somme toute assez enjouée. La sortie de *Noir Désir en public*, explique-t-il, lui permet « d'entrevoir ne serait-ce qu'un petit rayon de lumière » qui lui fait dire : « Vous voulez voir ce qu'était, ce qu'est et ce que sera peut-être encore Noir Dez ? Alors, on va vous montrer Noir Dez sur scène. On ne va rien cacher, rien occulter. On ne coupera pas les scènes de violence, les scènes de chamanisme, on cou-



PHOTO FOURNIE PAR UMUSIC

Un retour sur scène de Noir Désir est-il envisageable deux ans après la mort de Marie Trintignant et l'incarcération de Bertrand Cantat ? Le batteur Denis Barthe admet que l'avenir du groupe est difficile à entrevoir.

pera pas non plus les erreurs. On se montre tel qu'on est, à poil. »

L'album était déjà en chantier lorsque les tristes événements sont survenus. Les membres l'ont mis sur la glace, en espérant pouvoir y revenir. « De notre histoire, ç'aurait été la première chose qu'on n'aurait pas fini. Après tout ce qu'on a vécu d'horrible au cours des deux dernières années, il nous fallait trouver quelque chose de positif, et revenir à notre propos premier, la musique. »

« On en avait assez de tout ce cirque qui a nourri des médias peu scrupuleux », poursuit Barthe. La presse people a laissé un goût amer dans la gorge du batteur, qui se noue lorsqu'il en parle. « L'histoire était horrible, mais très simple. Pas

nécessaire d'en faire toute une affaire, voilà. » Une affaire qui, aux yeux des membres de Noir Dez, a pris l'allure d'une « charia » contre le groupe dans la presse française.

son geste. On a laissé les enquêtes policières se faire, on a laissé les journalistes poser leurs questions, parce qu'on savait très bien qu'on n'avait rien à cacher, ni à se repro-

cher. » Mais lorsqu'il ajoute que « nous sommes tous faillibles et mortels », on comprend, à travers les réclamations du musicien,

qu'après le choc, ils se sont tous dit qu'eux-mêmes ne sont pas à l'abri d'un tel dérapage.

« Mais jamais nous n'aurions pensé que l'un d'entre nous puisse commettre un tel acte. On se connaît, on connaît Bertrand, et on sait très bien que ce n'est pas quelque chose qui est ancré profondément dans son caractère. On sait très bien que c'est une suite d'événements qui a mené à ça. Que la passion est destructrice, que la jalousie est très dure et qu'elles peuvent conduire à l'irréparable. Malheureusement, des histoires comme celle de Marie et Bertrand, y'en a tous les jours, bien qu'on n'en entende pas toujours parler. S'aimer à se détruire, c'est malheureusement quelque chose qui fait partie de la vie. Je suis d'accord avec toi, ça ne devrait pas arriver. Mais malheureusement, on loge à la même enseigne que tout le monde. »

Une sortie bienfaitrice
En voulez-vous à Cantat qui, par ces gestes, a entaché l'image du groupe, formation rock engagée, altermondialiste, près de ses fans ? Croyez-vous que les dommages soient irréparables pour la légende Noir Désir ? « Je n'en sais trop rien. Je peux seulement dire qu'on souffre un peu depuis la sortie du disque live. »

Les fans n'ont sûrement pas oublié, mais ils sont en mesure de faire la part des choses. Lors de la sortie de l'album, les médias ont couvert avec beaucoup de pudeur l'événement. Plus de deux mois après sa parution, plus de 200 000 exemplaires de l'album se sont vendus en France. Le site Web du groupe, qui avait été fermé depuis deux ans, a été rouvert, et les fans ont favorablement réagi à la sortie du disque.

« On a été surpris des ventes. Ça nous a rassurés. Ça faisait quand même deux ans que la presse était hostile envers nous. Plusieurs gens de notre entourage partageaient nos problèmes en nous disant que ce ne serait pas facile... Le fond de l'histoire n'est pas discutable, mais en même temps, plusieurs fans étaient rassurants, et pleins de compassion. »

La décision de lancer l'album s'est prise à quatre, une fois que Cantat a été renvoyé en France et que les membres ont pu le rencontrer en prison. « Tous les membres du groupe, on se relaie. On lui rend visite une fois par mois. » Denis Barthe admet cependant que l'avenir du groupe est difficile à entrevoir. « Là, on est obligé d'attendre qu'il sorte de prison. On va se voir, on va discuter comment on peut entrevoir l'avenir. Mais c'est sûr que l'envie de faire quelque chose tous ensemble est encore là. Y'a pas un des membres du groupe qui n'ait pas envie de remonter sur scène et de refaire un album. Après ça, est-ce que ce sera possible ? Ça, je n'ai pas la réponse. »

« Pour la première fois depuis la création de Noir Désir, je ressens un manque. Celui de jouer sur scène, de créer. Pendant un bon moment, je me suis questionné : est-ce que je continue ou j'arrête ? » Denis Barthe a choisi de continuer, en solo. Il vient de terminer la réalisation du nouvel album des Têtes raides. Il travaille présentement aux maquettes de son premier album. « J'espère qu'il sera lancé à l'automne 2006 », dit-il d'une voix encourageante.

« C'est sûr que l'envie de faire quelque chose tous ensemble est encore là. Y'a pas un des membres du groupe qui n'ait pas envie de remonter sur scène et de refaire un album. Après ça, est-ce que ce sera possible ? Ça, je n'ai pas la réponse. »

« Nous avons été clairs dès le départ, insiste Barthe. On n'a pas trouvé d'excuses à Bertrand. On n'a pas cherché à minimiser la portée de

cher. » Mais lorsqu'il ajoute que « nous sommes tous faillibles et mortels », on comprend, à travers les réclamations du musicien,

Dennis DeYoung
Un spectacle grandiose
Les plus grands succès de STYX
70 musiciens
Sur CD double et DVD

EN VENTE PARTOUT

Dennis DeYoung
and the Music of STYX
Live with Symphony Orchestra
featuring 70 musiciens

CD **DVD**

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE
Place des Arts, Montréal, 26 mars 2006
Billets en vente à midi le vendredi 2 décembre

dep BILLETTS DISPONIBLES :
www.pda.qc.ca ou 514-842-2112 / 866-842-2112
www.admission.com ou 514-790-1245 / 800-361-4595
Billetterie de la Place des Arts

LA SÉRIE CONCERTS CENTRE-VILLE

Présentée par **BANQUE NATIONALE**

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE **I MUSICI DE MONTREAL**
YULI TUROVSKY

La Fièvre Tchaïkovski
Le jeudi 8 décembre 2005, 20 h
Salle de concert Pollack

Notre maestro troque sa baguette pour l'archet et vous offre une soirée haute en couleurs !
Une soirée où la fièvre musicale pourrait être contagieuse... à consommer sans modération !
Tchaïkovski : Variations Rocoço ; Quatuor à cordes n°1 ; Les Saisons
Yuli Turovsky, violoncelle

33\$ Régulier | **29\$** Aîné | **15\$** Étudiant
Renseignements > 514.982.6038 > imusici.com

Commanditaire de la saison 2005-2006

LA PRESSE 99.5 Info690

Les Encans Pinneys

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES, PAR CATALOGUE, D'ART CANADIEN ET EUROPÉEN, DE MOBILIER, D'ANTIQUITÉS ET D'OBJETS DE COLLECTION PROVENANT EN PARTIE DE LA SUCCESSION DE JIM HENNOCK, TORONTO, EN DEUX SESSIONS

DÉCEMBRE 2005
Art canadien et européen, plus de 240 oeuvres

EXPOSITION PRÉLIMINAIRE :
Le vendredi 9 décembre, de 10 h à 21 h
Le samedi 10 décembre, de 10 h à 18 h
Le dimanche 11 décembre, de 10 h à 18 h

VENTE : MARDI 13 DÉCEMBRE, À 19 H 30 PRÉCISES :
Plus de 240 oeuvres d'art canadien et européen

VENTE : MERCREDI 14 DÉCEMBRE À 19 H 30 PRÉCISES
Mobiliers anglais et français, cristal, argenterie ancienne et moderne, porcelaine, lampes, lustres et appliques, nombreuses pièces décoratives d'Extrême-Orient, tapis anciens et bijoux (comprenant 2 montres Rolex), objets de collection et de décoration

2435, chemin Duncan, (V.M.R.)
Tél. : (514) 345-0571
Télécop. : (514) 731-4081

Olivier Leroy - David Kelsey
ENCANTEURS
Catalogue illustré disponible sur l'internet à : **www.pinneys.ca**

Génération Motown

DE RETOUR POUR UN 2^e ÉTÉ
AU THÉÂTRE CAPITOLE



**BILLETS EN VENTE
LUNDI À 9 H**

**LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE L'ÉTIQUETTE
DE DISQUES MOTOWN**

Stevie Wonder • Diana Ross & The Supremes • The Four Tops • The Temptations
Lionel Richie • The Jackson Five • Marvin Gaye et plusieurs autres

DU 15 JUIN AU 17 SEPTEMBRE 2006

ACHATS : 1 800 261-9903 • WWW.ADMISSION.COM

MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE : René Simard • DIRECTRICE DE PRODUCTION ET ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : Marie-Claude Boilard
CONCEPTION : Josée Fortier et René Simard • IDÉE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE : Joël H. Ferron • TEXTES : Josée Fortier
CHORÉGRAPHIES : Geneviève Dorion-Coupal • COSTUMES : Mireille Vachon • DÉCORS : Pierre Labonté • ÉCLAIRAGES : Nicolas Labbé
PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE : Shantal Bourdelais • PRODUCTEUR : Jean Pilote

ARTS ET SPECTACLES

CHANSON

Qui est Mathieu Lavoie?

ÉMILIE CÔTÉ

Il a 30 ans et deux enfants. Il a vendu des manteaux Kanuk, fait des spectacles corporatifs, comme il a remporté le Festival de la chanson de Granby et fait plus de 1500 spectacles avec le Cirque du Soleil. Mathieu Lavoie sort maintenant son premier album solo, *Avaler le vent*.

Mathieu Lavoie y signe plusieurs textes et musiques. Sinon, il s'est entouré des compositeurs Éric Plante (Cirque du Soleil) et Libert Subirana (ex-Harmonium), ainsi que des auteurs Karine Lapointe, Bruno Marcil, Marc Laroche, Benoît Trahan et Louise Forestier. Cette dernière était membre du jury quand Lavoie a remporté la catégorie interprète au festival de Granby, en 1995.

« Au départ, je voulais faire un disque d'interprète, dit-il. Je ne me considère pas comme un auteur, mais comme un chanteur. J'avais peur de me lancer dans l'écriture... mais c'a été un passage obligé à la dernière minute. J'avais des bonnes musiques, mais je n'avais pas de textes. Puis à force d'essais et d'erreurs, j'ai écrit des trucs que je trouvais vrais. »

Lavoie souligne l'apport du réalisateur Francis Beaulieu. « Il m'a permis de faire un disque de chansons, et non un disque de chanteur. C'est un album qui ouvre des portes créatrices pour moi. Il fait plus que simplement montrer que je chante bien. »

Côté musique, *Avaler le vent* marie des univers musicaux pop, jazz, électronique et de musiques du monde. Ne pas s'enfermer dans un genre musical était volontaire de la part de Lavoie. « C'était un choix éditorial de vouloir rassembler des trucs éclectiques et d'en faire un tout homogène par la réalisation. Francis Beaulieu m'a aidé à définir le son



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Mathieu Lavoie a fait des centaines de spectacles avec le Cirque du Soleil. Il doit maintenant se défendre avec son nom et ses propres chansons.

Mathieu Lavoie, qui a des influences de partout (...) C'est une réflexion que j'ai eue longtemps. Au Cirque, j'ai chanté sur des musiques arabes, corses et tibétaines. Et quand je faisais des spectacles

C'est un album qui ouvre des portes créatrices pour moi. Il fait plus que simplement montrer que je chante bien. »

corporatifs, je chantais sur du soul, du jazz et du rock. »

Les musiciens ayant collaboré à

Avaler le vent ont contribué à l'éclectisme musical du disque. Le batteur François Chauvette a travaillé avec Yann Perreau. Le bassiste Norman Lachapelle est très actif dans le milieu jazz. Son col-

Martin Lizotte a aussi travaillé avec le duo féminin, ainsi que Lo-co Locass.

La voix de Mathieu Lavoie ressemble parfois à celle de Claude Dubois (*Conteneur de rêves*), ou encore à celle de Yann Perreau (*Avaler le vent*). Certaines chansons sont planantes et atmosphériques (*Le bonheur se fait tard*), et d'autres plus électro et rythmées (*Je ne peux oublier*). Mais la réalisation de Beaulieu crée une homogénéité. « Tout est *live* sur le disque, précise Lavoie. Il n'y a pas d'échantillonnage et nous

avons utilisé des claviers analogues des années 70. »

À l'écouter en entrevue, Mathieu Lavoie s'est longuement interrogé sur son identité musicale. Mais il semble avoir appris à vivre avec ses doutes. « Je ne peux pas dire qui est Mathieu Lavoie. Je ne le sais même pas moi-même. J'apprends à me connaître... même au fil des entrevues. »

Il ne voulait pas, pour reprendre ses mots, faire de la musique « comprendpasienne ». Il désirait s'éloigner des « clichés ». Il a consacré un mois de travail pour définir et exploiter la singularité de sa voix. Se considère-t-il comme un musicien ? « Ah... Je *guitaroune*, je *violine* et je *pianote*. Assez pour m'inspirer des mélodies et m'accompagner de façon sommaire. »

En peu de temps, on devine Mathieu Lavoie modeste et un brin anxieux. Il a beau avoir fait plus de 1500 spectacles avec le Cirque du Soleil — lors des tournées de *Quidam* et *Varekai* — et s'être produit devant 200 000 personnes pour la représentation de *Soleil de Minuit*, c'est autre chose de faire un premier disque et de se défendre avec son nom et ses propres chansons.

Il collabore encore avec le Cirque du Soleil, à l'occasion. Il y a trois semaines, le chanteur était au Qatar pour l'inauguration d'un méga centre sportif, le plus gros complexe sportif couvert jamais construit (l'architecte, Roger Tallibert, est celui qui a conçu le Stade olympique). Le Cirque se chargeait de la cérémonie d'ouverture, qui comptait parmi ses invités Bill Clinton, Nadia Comaneci, Diego Maradona et Jacques Rogue, président du Comité international olympique.

Plus près de chez nous, Mathieu Lavoie sera en spectacle le 16 février au Club Soda, dans le cadre de Montréal en lumière, de même qu'au Studio-théâtre de la Place des Arts, le 3 mars.

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin
25ans

Chantons Noël

LE LUNDI 12 DÉCEMBRE, 19 H 30
CONFÉRENCE PRÉCONCERT GRATUITE, 18 H 30

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
309, RUE RACHEL EST, MONTRÉAL

CHŒURS CÉLÈBRES D'OPÉRAS ITALIENS ET CHANTS TRADITIONNELS DE NOËL

GIUSEPPE PIETRAROIA, chef invité
LE CHEUR DE L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

BILLETTS EN VENTE À LA PLACE DES ARTS
514 842.2112 ET WWW.PDA.QC.CA

PRÉSENTÉ PAR

ADDENDA CAPITAL INC.

Carol Prieur
1995 2005

LA SÉRIE CINQUIÈME SALLE

MONTRÉAL
COMPAGNIE MARIE CHOUINARD

CAROL PRIEUR :
UNE RENCONTRE
8 • 9 • 10 DÉCEMBRE 2005

DIRECTION ARTISTIQUE : MARIE CHOUINARD

Rencontre intime avec la danseuse Carol Prieur pour célébrer ses 10 ans au sein de la Compagnie Marie Chouinard. Elle interprète quelques solos du répertoire de la compagnie ainsi qu'un *work in progress*.

TARIFS
28 \$* (adulte) 24 \$* (25 ans et moins)
FORFAITS POUR 3 SPECTACLES ET PLUS
22,50 \$* (adulte) 18,75 \$* (25 ans et moins)
*par spectacle, taxes et redevances incluses

RÉSERVEZ VOS BILLETTS DÈS MAINTENANT
514.842.2112 • 1.866.842.2112 • www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514.790.1245

FUTÉ, J'ÉCOUTE AVANT D'ACHETER!

www.postedecoute.ca

Avec Postedecoute.ca, écoutez une foule de nouveautés musicales, de la musique alternative à l'opéra, dans sa durée intégrale.

Pratique avant d'aller chez le disquaire... et c'est gratuit!

Poste d'écoute
www.postedecoute.ca

OUVREZ L'OREILLE À LA NOUVELLE MUSIQUE D'ICI ET D'AILLEURS

LES CHORALIES

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS
3 AU 18 DÉCEMBRE 2005 - VIEUX-MONTRÉAL

Concerts gratuits

Samedis et dimanches du 3 au 18 décembre à 13h30 et 15h.

Retrouvez l'esprit et le sens profond de la fête de Noël au rythme de chants sacrés, traditionnels et populaires.

Musée Marguerite-Bourgeoys
Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

400, rue Saint-Paul Est | Vieux-Montréal
(514) 282-8670 #221 | www.marguerite-bourgeoys.com
Métro Champ-de-Mars

Montréal

Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal

La fête de la chanson française

Aznavour, Hallyday, Cabrel, Renaud...
Bénabar, Cali, Keren Ann, Superbus...

Samedi 19 h 30

Avant TV5, l'existence de Lise manquait de variété.

L'ÉQUIPE SPECTRA ET DIDIER MORISSONNEAU PRÉSENTENT
ENFIN À MONTRÉAL LE LÉGENDAIRE BIG BAND



**20 MUSICIENS
 ET CHANTEURS**

THE **TOMMY DORSEY ORCHESTRA**

HOMMAGE À FRANK SINATRA

SAMEDI LE 21 JANVIER 2006

**SALLE WILFRID-PELLETIER
 DE LA PLACE DES ARTS**



INVITÉ SPÉCIAL
**FRÉDÉRIC
 DE GRANDPRÉ**

BILLETTS EN VENTE CHEZ TICKETPRO : 514.908.9090 • 1 866 908.9090 • WWW.TICKETPRO.CA
 ET À LA PLACE DES ARTS : 514.842.2112 • WWW.PDA.QC.CA



ACCLAMÉ PAR PLUS DE 60 000 SPECTATEURS!

LE SPECTACLE DU TEMPS DES FÊTES
A VOIR ABSOLUMENT!

Déceembre

DE QUÉBEC ISSIME

« COSTUMES INDESCRITIBLES ! TOUT ÉTAIT VRAIMENT PARFAIT, VRAIMENT MAGIQUE ET EXTRAORDINAIRE ! »
 - LYNDY ET MÉLANIE, AUDITRICES DE ROCK DÉTENTE

« ON N'A PAS LÉSINÉ POUR NOUS EN METTRE PLEIN LA VUE ! (...) UNE RÉUSSITE À TOUS LES POINTS DE VUE ! »
 - CLAUDE DESCHÊNES, RADIO-CANADA

« REMARQUABLE CHORÉGRAPHIE, SUPERBES COSTUMES ET DE BELLES VOIX... »
 - JEAN BEAUNOYER, LA PRESSE

**CET APRÈS-MIDI ET CE SOIR :
 QUELQUES BILLETTS
 DISPONIBLES !**

DU 2 AU 30 DÉCEMBRE 2005

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
 514 842.2112 1 866 842.2112
 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Québec Saguenay WWW.DECEMBRE.BIZ

AU CASINO DE MONTRÉAL
 JUSQU'AU 29 JANVIER

Du Rock à l'Opéra II

**NOUVEAU!
 SPECTACLE!**

★ Patrice Blouin ★ Geneviève Charest ★
 ★ Elizabeth Blouin-Brathwaite ★
 En alternance avec
 ★ Robert St-Laurent ★ Cassiopée ★
 ★ Julie Massicotte ★

« Le Cabaret du Casino de Montréal présente l'un des meilleurs spectacles de son histoire avec Du Rock à l'Opéra II. »
Jean Beauoyer, La Presse

« Vocalement, Geneviève Charest est intouchable (...). Patrice Blouin est à son mieux en Pavarotti et Robert Plant, tandis que la jeune Blouin-Brathwaite a déjà une partie de la puissance de la voix de sa mère ainsi que l'énergie et le côté comique de son père. »
Philippe Rezzonico, Journal de Montréal

« C'est un très beau spectacle, ça vaut la peine d'être vu. »
Roxanne St-Gelais, CKOI

« Allez vous faire plaisir! »
Alex Perron, CKOI

SOUPER-SPECTACLE À 18 H • SPECTACLE À 20 H 30

BILLETTS* AU CASINO DE MONTRÉAL,
 ADMISSION (514) 790-1245, 1 800 361-4595

*Moyennant les frais de service.

cabaretducasino.com

Idee originale : Steve Zalac Jr Concept : Steve Zalac Jr, Costumes : Luc Boivin
 Mise en scène : Pierre Boileau Direction musicale : Luc Boivin
 Chorégraphies : Manon Saint-Laurent Images : Puzzle
 Éclairage : Matthieu Larivée Direction des voix : Édith Myers



2005/2006
www.operademontreal.com

GALA ANNUEL

ÉVÈNEMENT BÉNÉFICIE AU PROFIT DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
 DIMANCHE 4 DÉCEMBRE 2005 À 14 H

Les profits amassés assureront l'excellence artistique de l'Opéra de Montréal ainsi que le développement de l'Atelier lyrique et de programmes communautaires et éducatifs.

Cette célébration est également l'occasion d'introniser
 au Panthéon canadien de l'art lyrique la soprano **Pierrette Alarie**.

On entendra
 Phillip Addis, Allison Angelo, David Matthew Bedard, Emilia Boteva, Norine Burgess, Janinah Burnett, Nicole Cabell, Arturo Chacón-Cruz, Sarah Coburn, Michel Corbell, Gianna Corbisiero, Gregory Dahl, Etienne Dupuis, Manon Feubel, Lyne Fortin, Claude Grenier, Marc Hervieux, Joshua Hopkins, Angela Horn, Kristopher Irmiter, Jeffrey Kneebone, Aline Kutan, Gaetan Laperrière, Marie-Josée Lord, Stephen Morscheck, Nicolae Raiciu, Dongwon Shin, Arianna Zukerman (en date du 15/11/05)
 Avec le **Choeur de l'Opéra de Montréal** * **l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal** sous la direction **James Meena**

40\$, 75\$, 150\$* * Billetterie ODM 514 985 2258 * PDA 514 842 2112 * Salle Wilfrid-Pelletier
 *un reçu de charité de 50\$ vous sera remis

OPÉRA DE MONTRÉAL
 GALA 10^e ÉDITION
 BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
 DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL



PRÉSENTÉ PAR



MARBILOUS * Fondation J. Armand Bombardier * Banque Scotia * Great-West Life * Spinelli Infniti

"(...) UN CIRQUE IRRÉSISTIBLE."
 Jean Beauoyer - La Presse

"C'EST UN CADEAU DU DIEU DES ARTS DE LA SCÈNE (...)."
 Stéphane Baillargeon - Le Devoir

les 7 doigts de la main et DJ Pocket
 passent les Fêtes au Corona du 20 au 31 décembre 2005 !



Pour Prix de groupes, forfaits-repas et réveillon du Jour de l'An appelez le Corona

DE RETOUR À LA DEMANDE GÉNÉRALE !

Billetterie Corona : 514-931-2088 - www.admission.com



www.les7doigtsdelamain.com



Photo : Christian Tremblay



ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

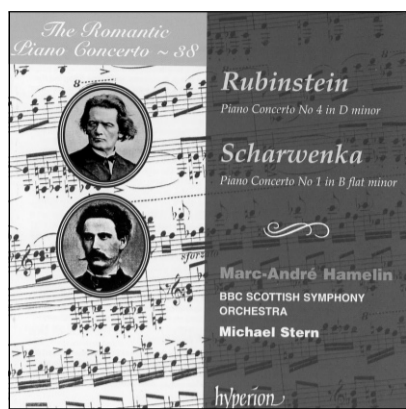
Hamelin plus Hamelin

CLAUDE GINGRAS

Les disques de Marc-André Hamelin sortent maintenant par deux. Hyperion, la marque britannique où enregistre le « French-Canadian pianist » (pour citer les dernières pochettes), lui confie le volume 38 de sa belle série « The Romantic Piano Concerto » et lui assigne un deuxième récital Schumann, après un premier paru il y a quatre ans.

Réalisé avec le BBC Scottish Symphony dirigé par Michael Stern (le fils du célèbre violoniste), le disque de concertos réunit le premier du Polonais Xaver Scharwenka (si bémol mineur, op. 32) et le quatrième du Russe Anton Rubinstein (ré mineur, op. 70). Les deux concertos sont contemporains (le Rubinstein date de 1864 et le Scharwenka, de 1877) et leur écriture très brillante et très exigeante ne laisse aucun doute sur leur origine : leurs auteurs furent des pianistes fulgurants, en plus d'être des pédagogues redoutés.

Les meilleures idées musicales se trouvent dans le Rubinstein, gravé à maintes reprises, notamment par le légendaire Josef Hofmann, élève du compositeur (sa version de 1937 est disponible en compact chez VAI). Hamelin lui-même le joua à Lanau dière en 2001. En comparaison,

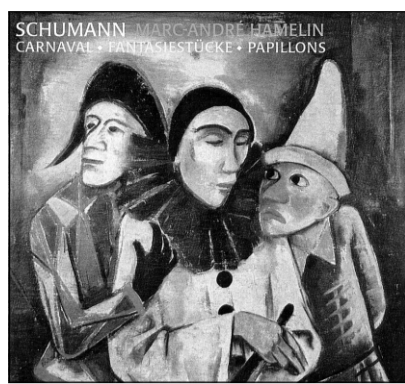


le Scharwenka est grandiloquent et plutôt vide ; le mouvement central (un scherzo remplaçant l'habituel morceau lent) contient toutefois un joli thème.

Hamelin apporte aux deux concertos le même enthousiasme et un jeu tour à tour massif et perlé ; il traverse les passages de haute virtuosité avec une facilité renversante et tire le maximum des épisodes rêveurs ou lyriques.

Hyperion complète ainsi son intégrale des quatre Concertos pour piano de Scharwenka, après les 2^e et 3^e par Seta Tanyel et le 4^e par Stephen Hough. Une intégrale des cinq de Rubinstein devrait maintenant suivre.

Le premier disque Schumann de Hamelin puisait aux oeuvres les plus sérieuses du compositeur : Fantaisie op. 17, Études symphoniques, deuxième Sonate. Le nou-



veau disque est plus léger : *Carnaval* op. 9, *Papillons* op. 2, *Fantasiestücke* op. 12. Certaines pages de ces trois cahiers (qui en totalisent 42, toutes brèves) offrent néanmoins de beaux moments de calme ou de tendresse.

Avec un jeu toujours aussi brillant et des plans sonores très marqués, Hamelin s'abandonne ici à une fantaisie et une imagination rares chez lui. On regrette simplement un abus de rubato dans certaines pièces plus introspectives.

MARC-ANDRÉ HAMELIN, pianiste. Deux disques, sous étiquette Hyperion.

★★★★
Scharwenka et Rubinstein
SACDA67508

★★★★
Schumann
CDA67120

GALA DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Vingt-neuf chanteurs et... une absence

CLAUDE GINGRAS

Le 10^e Gala de l'Opéra de Montréal, demain, 14 h, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA, suivra le modèle qui s'est imposé au fil des ans : un dimanche après-midi entier d'extraits d'opéras chantés par des voix d'ici et d'ailleurs. Le premier concert-bénéfice, un jeudi soir de 1996, réunissait 38 chanteurs et avait duré plus de quatre heures. En 1998, on passa au dimanche après-midi tout en prolongeant l'affaire : le public en eut pour cinq heures, en compagnie de 33 chanteurs.

Depuis six ans, la formule est la même et considérée comme idéale : une trentaine de chanteurs, une durée de quatre heures. Cette année, on en annonce très exactement 29, dont 18 du Canada ; les autres viennent des États-Unis sauf un, de France. La plupart des Canadiens sont bien connus : Lyne Fortin, Aline Kutan, Gaetan Laperrière, Manon Feubel, Marc Hervieux, Gianna Corbisiero, Phillip Addis, Marie-Josée Lord, Étienne Dupuis. Des 29 participants, 15 viennent au Gala pour la première fois.

Le programme de demain com-

prend 36 numéros (airs, duos, ensembles et chœurs) et, à l'image du répertoire de l'OdM, il est majoritairement puisé à l'opéra italien : 21 numéros sur 36. L'opéra français y figure 10 fois. En réponse à certaines critiques, on a inclus trois pages en allemand, une en russe et même un peu d'opérette.

Certaines pages très populaires reviennent, comme chaque année, ou presque. Ainsi, le Sextuor de *Lucia di Lammermoor* et le chœur « Va, pensiero » de *Nabucco*. Suivant la tradition, le « Libiamo » de *La Traviata* rassemblera tous les participants en fin de concert.

La traditionnelle intronisation au Panthéon canadien de l'Art lyrique sera inhabituelle cette année : l'unique personnalité élue sera absente. Octogénaire, Pierrette Alarie vit à l'autre bout du pays et ne voyage plus. Renée Maheu recevra le certificat en son nom. Pour sa part, Léopold Simoneau (époux de M^{me} Alarie) a refusé le Panthéon.

James Meena, chef américain dont c'est la deuxième visite au Gala, dirigera le Choeur de l'OdM et l'Orchestre Métropolitain.



OPÉRA

Le « Met » à la radio: 66^e saison

CLAUDE GINGRAS

C'est le 17 décembre que débute la 66^e saison des radiodiffusions du samedi après-midi en direct du Metropolitan Opera de New York. Selon une tradition chère aux Québécois, Radio-Canada transmettra de nouveau ces émissions, qui débutent à 13 h 30 (sauf avis contraire). En plus des oeuvres du répertoire courant figurent quelques nouveautés comme *Cyrano de Bergerac*, d'Alfano, *Mazeppa*, de Tchaïkovsky, et la création de *An American Tragedy*, de Tobias Picker.

Voici la liste des oeuvres, les noms des principaux interprètes et ceux des chefs.

> 17 décembre : *Rigoletto* (Verdi). Carlo Guelfi, Rolando Villazon, Anna Netrebko ; Asher Fisch.
> 24 décembre : *An American Tragedy* (Picker). Nathan Gunn, Patricia Racette, Susan Graham, Jennifer Larson ; James Conlon.
> 31 décembre : *Wozzeck* (Berg). Alan Held, Katarina Dalayman ; James Levine.
> 7 janvier : *L'Elisir d'amore* (Donizetti). Ramon Vargas, Ruth Ann Swenson ; Maurizio Barbacini.
> 14 janvier : des archives du « Met », un hommage à Mozart.
> 21 janvier : *Die Zauberflöte* (Mozart). Mary Dunleavy, Nathan Gunn, Erika Miklosa, Eric Cutler ; Paul Daniel.
> 28 janvier : *Così fan tutte* (Mozart). Alexandra Deshorties, Magdalena Kozena, Matthew Polenzani, Mariusz Kwiecien ; James Levine.
> 4 février : *Cyrano de Bergerac* (Alfano). Plácido Domingo, Sonda Radvanovsky ; Marco Armiliato.
> 11 février : *La Traviata* (Verdi). Angela Gheorghiu, Jonas Kaufmann, Anthony Michaels-Moore ; Marco Armiliato.
> 18 février : *Aida* (Verdi). Andrea Gruber, Johan Botha, Olga Borodina ; James Conlon.
> 25 février : *Samson et Dalila* (Saint-Saëns). Plácido Domingo, Olga Borodina ; Emmanuel Villaume.
> 4 mars : *Roméo et Juliette* (Gounod). Ramon Vargas, Natalie Dessay ; Bertrand de Billy.
> 11 mars : *La Forza del destino* (Verdi). Deborah Voigt, Salvatore Licita, Samuel Ramey ; Gianandrea Noseda.
> 18 mars : *Mazeppa* (Tchaïkovsky). Nikolai Putilin, Olga Guryakova, Larissa Diadkova ; Valery Gergiev.
> 25 mars : *Luisa Miller* (Verdi). Barbara Frittoli, Neil Shicoff, Carlos Alvarez ; chef à être annoncé.
> 1^{er} avril : *Fidelio* (Beethoven). Ben Heppner, Karita Mattila ; James Levine.
> 8 avril : *Manon* (Massenet). Renée Fleming, Marcelo Alvarez ; Jesus Lopez-Cobos.
> 15 avril : *Don Pasquale* (Donizetti). Simone Alaimo, Anna Netrebko, Juan Diego Florez ; James Levine.
> 22 avril : *Le Nozze di Figaro* (Mozart). John Relyea, Peter Mattei, Soile Isokoski ; Mark Wigglesworth.
> 29 avril : *Lohengrin* (Wagner). Ben Heppner, Karita Mattila, Luana De Vol ; James Levine.
> 6 mai : *Rodelinda* (Handel). Renée Fleming, Andreas Scholl ; Patrick Summers.

DES SUPPLÉMENTAIRES À LA DEMANDE GÉNÉRALE !

Daniel Lemire à La Tulipe 5-6 décembre

« Enfin le retour de l'humour drôle ! Daniel Lemire est le plus actuel et le plus international des humoristes d'ici »

P. REZZONICO, J. DE MTL

« C'est un spectacle extraordinaire. Il est vraiment punché, j'ai rarement vu ça »

JASMIN ROY, TVA

« Daniel Lemire est très actuel, très pertinent. Un spectacle intelligent et drôle, vraiment drôle. »

PATRICK MASBOURIAN, FLASH



ÉVÉNEMENT DANS L'INTIMITÉ DE LA TULIPE

La Tulipe (4530 Papineau) coin Mont-Royal

Billets en vente à La Tulipe (529-5000) au Cabaret (845-2014) et chez Admission (790-1245)

LA COMPAGNIE LAURENTIENNE

Lemire

« Marjo sur scène, c'est un des grands bonheurs de la vie. »
- La Presse, Marie-Christine Blais (nov. 2005)

Marjo

En spectacle
16-17-18 mars
METROPOLIS
en sièges réservés

BILLETTS EN VENTE
(514) 861-5851

À la billetterie du Spectrum
318, Sainte-Catherine Ouest
et sur
www.ticketpro.ca
(514) 908-9090

3365267A METROPOLIS Québec

Arthur l'aventurier

FIER PARTENAIRE Citadelle

LES SAISONS EN BALLON

Sur scène

« Un niveau de qualité plutôt rare dans les productions québécoises destinées aux enfants »
Valérie Lesage - Le Soleil

« La qualité des images est remarquable... »
Josée Bournival - Solut Bonjour, TVA

DVD et VHS en magasin

MONUMENT-NATIONAL Salle Ludger-Duvernay
18 décembre 2005 à 15 heures • Réservations: (514) 871-2224

Sherbrooke Vieux-Clocher • 11 décembre 2005
Laval Maison des Arts 27, 28 et 29 décembre 2005
Trois-Rivières J.-A. Thompson • 29 janvier 2006

Saint-Jean-sur-Richelieu Cabaret Théâtre du Vieux Saint-Jean 5 février 2006
Québec Grand Théâtre • 5 mars 2006

GREGG ACCÈS

concours
Inscrivez-vous sur le site internet www.arthurlaventurier.com et courez la chance de gagner une des 250 paires de billets de la tournée 2005-2006 !

3363233

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

UN MUSÉE NATURE MONTRÉAL

Noël

au Jardin

Exposition
3 décembre au 8 janvier 2006

Chœur Laurentien
Chants de Noël dans la Grande serre
Le dimanche 4 décembre de 13 h 30 à 15 h 30

Chants de Noël en plein air
Les dimanches 11 et 18 décembre à 13 h, 14 h et 15 h

Pour vos cadeaux, visitez notre boutique.

ville.montreal.qc.ca/jardin
4101, rue Sherbrooke Est • 514 872-1400

Montréal

PIE-IX ACCÈS

33594559A 3363233

NOUVELLES DU DISQUE

Cantates du Japon

BIS sort le volume 28 de l'intégrale des Cantates de Bach par Masaaki Suzuki et le Bach Collegium du Japon. Quatre cantates ici encore : les nos 26, 62, 116 et 139.

Trois concertos

Chez Accord, la pianiste Claire-Marie Leguay joue les deux Concertos de Ravel

et celui de Erwin Schulhoff avec Louis Langrée et l'Orchestre Philharmonique de Liège.

Brahms de France

Le violoniste français Renaud Capuçon et le pianiste américain Nicholas Angelich, établi à Paris, viennent de grouper chez Virgin les trois Sonates violon-piano de Brahms.

Le piano de Hans Gal

La marque Avie consacre un coffret de trois compacts à l'intégrale des oeuvres pour piano de Hans Gal, compositeur et musicologue autrichien né en 1890 qui se fixa en 1938 en Écosse où il mourut en 1987. L'interprète : Leon McCawley.


Li au Musikverein

Nouveau disque de Yundi Li chez Deutsche Grammophon. Cette fois, l'enregistrement d'un récital que le jeune pianiste chinois donnait en juin dernier au Musikverein de Vienne. Le programme : *Carnaval* de Schumann et pages de Scarlatti, Mozart et Liszt.

BIODÔME DE MONTRÉAL
UNMUSÉUMNATUREMONTRÉAL

15170 amis innus
1001 découvertes
1 Caillou

Entrée gratuite pour les 0-4 ans!



Caillou et les Innus
Du 3 décembre 2005 au 22 janvier 2006

Tout est nouveau cette année!

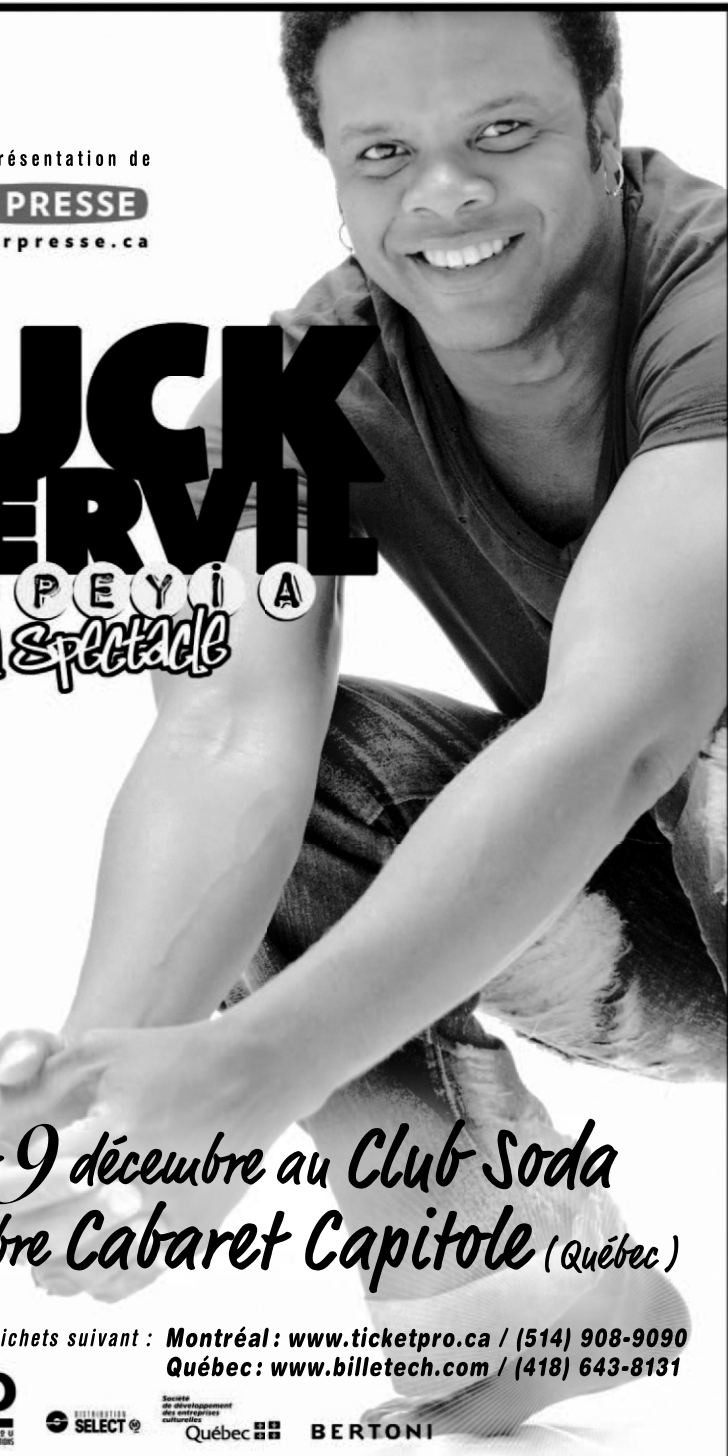
- Un conte animé : Caillou et Tshakapesh
- Une aire de jeux innus
- Un livre géant interactif

Horaire et renseignements : 514 868-3000
www.biodome.qc.ca

Logos: AECM, Éducation, chouette, Montréal, Patrimoine canadien, Canadian Heritage, OCCBS, Viou

une présentation de
LA PRESSE
cyberpresse.ca

LUCK MERVIE
TIPEYIA
En Spectacle



5 et 9 décembre au Club Soda
8 décembre Cabaret Capitole (Québec)

Billets en vente aux guichets suivant : Montréal: www.ticketpro.ca / (514) 908-9090
Québec: www.billetech.com / (418) 643-8131

Logos: rock, WOLSON DRY, JAZZ, SELECT, Québec, BERTONI

encore PRÉSENTE

Un cadeau qui respecte l'environnement. Aucune émission de CO₂ !

DRÔLES de FORFAITS!

2 spectacles 69\$* **3 spectacles 95\$*** **4 spectacles 119\$***

THÉÂTRE ST-DENIS • 514 790-1111 • TEL-SPEC.COM

FRANÇOIS MORENCY
22 au 25 MARS

GARY KURTZ
14 au 25 FÉVRIER

MARIO JEAN
9 au 11 FÉVRIER

CLAUDINE MERCIER
16 au 18 MARS

MARTIN PETIT
21 et 22 AVRIL

10 SOIRS au St-Denis

DERNIÈRE CHANCE

Aussi disponible en DVD

Spectacles été 2006 **
1 866 727-0433

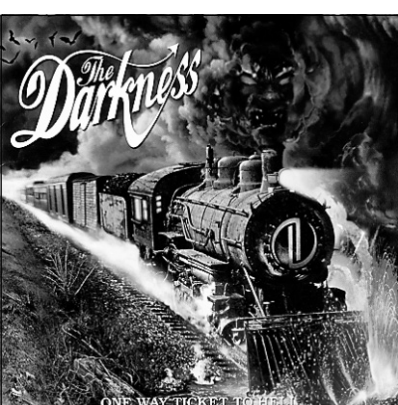
CHAPITEAU Saint-Sauveur **CHAPITEAU Bromont**

**Spectacles individuels seulement : Claudine Mercier, François Morency, Martin Petit et Gary Kurtz.

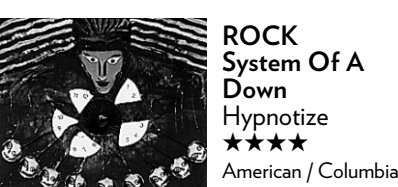
* Frais de service en sus. Dates disponibles pour les forfaits : François: 22 et 23 mars • Gary: 14 au 16 et 21 au 23 février Mario: 9 février • Claudine: 16 mars • Martin: 21 avril

ARTS ET SPECTACLES

On est en quelle année, déjà?



ROCK
The Darkness
One Way Ticket To Hell... And Back
★★★
Atlantic/Warner



ROCK
System Of A Down
Hypnotize
★★★★
American / Columbia / Sony BMG

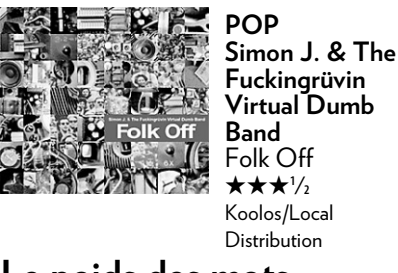
Au sommet

Y a-t-il encore quelqu'un, quelque part, qui croit sincèrement que System Of A Down n'est pas le meilleur groupe de rock lourd sur cette planète? On savait déjà les quatre Californiens champions du genre, voici qu'ils confirment la suprématie avec *Hypnotize*, complètement au précédent *Mezmerize*, paru six mois plus tôt. Guitares qui décapent, rythmes qui décapent tout autant, propos allumés qui portent à réfléchir sur les horreurs de la guerre, bref, voici System Of A Down au sommet de son art, sans la moindre forme de compromis. Une fois de plus, c'est le son du groupe qui touche la cible. Personne d'autre n'offre ce mélange de métal, de folklore arménien et de prog-rock avec autant de rage et de précision. Personne d'autre ne combine autant d'influences disparates, point. Sans oublier ce léger détail: ces gars-là savent jouer. Par bouts, ça fait peur. Il faut les entendre passer d'un extrême à l'autre, changer de tempo sans crier gare quand ça leur tente pour réaliser que, oui, la machine est bien huilée. Les anglos appellent ça un groupe *tight*. On se contentera d'écrire que c'est un groupe solide en *ta*.

+ La dextérité musicale

- Un peu de remplissage au milieu

Richard Labbé



POP
Simon J. & The Fuckingrvin Band
Folk Off
★★★★
Koolos/Local Distribution

Le poids des mots

Simon Jodoin, ex-leader du groupe Mort de Rire, cisèle ses chansons depuis quelque temps déjà, comme ont pu le constater les internautes qui avaient déjà téléchargé ses maquettes depuis le site de l'étiquette Koolos (www.koolos.com). Quelque part entre le hip hop, la chanson punk et la musique d'avant-garde, Jodoin se distingue par un goût prononcé pour les arrangements risqués et les textes qui frappent. Secondé par Vander à la basse, François Lafontaine (de Karkwa) aux claviers et Sébastien Blais-Montpetit à la guitare électrique, Simon J. « compose des *hits* qui vendent même pas », selon ses mots, mais dont la portée a un effet saisissant. Son « accent des bas-étages » décline des rimes grises, d'un réalisme somme toute assez pessimiste, mais tout n'est pas rose et Jodoin s'efforce de le souligner avec cette plume directe et riche en images. *Sur la terre ferme*, par exemple, cloue l'auditeur par un texte récité plus que chanté et assez inquiétant. L'interprétation paraît froide, voire monotone sur la durée, mais la réalisation de l'album est inventive et adoucit les coins. (Simon J sera sur la scène du Quai des Brumes le 15 décembre.)

+ Les textes et l'audace des arrangements

- L'interprétation un peu trop linéaire

Philippe Renaud, coll. spéciale

Des fois, on se demande encore comment The Darkness s'y est pris. L'histoire demeure incroyable. Un groupe de « poils », mené par un chanteur fringué de Spandex, qui a pu écouler plus de trois millions de compacts avec des folies comme *I Believe In A Thing Called Love*. En 1983, on aurait peut-être compris. Mais en 2003?

Sur le coup, on a cru à une blague. À un cirque glam-métal préfabriqué, un autre genre de Spinal Tap, mais en plus vrai. On devinait déjà le scénario: un album, une tournée pour nous faire rire un peu plus, et puis voilà, à la fin, les gars allaient faire leur *coming out*, nous avouer qu'ils ne sont pas vraiment musiciens, mais plutôt gérants de caisse ou avocats, et nous dire que, finalement, ils ont eu bien du plaisir à se payer notre gueule.



ROCK
Mew
And the Glass Handed Kites
★★★★
Evil Office / Sony-BMG

Rock sidéral

Space rock, voilà l'étiquette qu'on colle déjà au quatrième album de Mew, album qui risque de se propager à vitesse grand V dans les cosmos. Les espaces investis par ce quatuor danois sont effectivement sidéraux... et sidérants! La facture, d'ailleurs, n'est pas sans rappeler le travail de Sigur Ros, également scandinave... Cependant, la rythmique y est plus costaud que chez les collègues islandais, les guitares y sont viriles (et mieux jouées), les chansons y sont un peu moins exploratoires, le cousinage n'en demeure pas moins évident. Le prog (Yes, entre autres) apparaît aussi comme une influence majeure, comme elle l'est actuellement pour tant de *bands* sur la planète rock. En témoignent les mesures composées de quelques chansons, ce qui annonce une complexité nettement au-dessus de la moyenne. Qui plus est, le chant de Jonas Bjerre n'y cesse d'explorer les hautes fréquences, ce qui contribue largement à l'élévation de la facture d'ensemble. Les compléments de bugle, trompette, cor ou chœur d'enfants ajoutent au lyrisme prééminent et aux ambitions orchestrales de ce fort bon groupe.

+ Lyrisme « nu-prog »

- Passages un peu touffus

Alain Brunet



JAZZ
Meshell Ndegeocello & The Spirit Music Jamia
Dance Of The Infidel
★★★★
Emarcy / Universal

Toujours lumineuse

Ce nouveau chapitre confirme de nouveau le souffle exceptionnel de cette bassiste, compositrice, chanteuse, programmatrice, arrangeuse, réalisatrice. Après nous avoir éblouis l'été dernier avec son groupe auquel s'était joint Pat Metheny, Meshell Ndegeocello rapplique avec une formation à géométrie variable: Wallace Roney, Ron Blake, Don Byron, Oran Coltrane, Kenny Garrett, Brandon Ross, Cassandra Wilson, Michael Cain, Gene Lake, Chris Dave, Oliver Lake, Jack DeJohnette, Matthew Garrison, Neal Evans, Grégoire Maret, etc. Ces excellents musiciens n'hésitent pas à se joindre à Meshell, car ils savent fort bien qu'elle est l'une des rares capables d'explorer de nouveaux territoires électro-jazz. Les Européens occupent en bonne partie ce territoire, mais ne peuvent réunir un tel aréopage de virtuoses pour étoffer leurs propositions. Meshell a ce pouvoir d'attraction, ce qui la maintient nettement au-dessus de la mêlée. La musicienne a aussi un grand pouvoir fusionnel, en ce sens qu'elle poursuit cette révolution initiée au tournant des années 70 par Miles Davis en l'alimentant de réformes récentes du jazz électro et de grands improvisateurs.

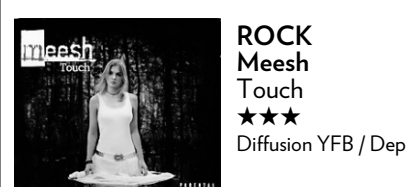
+ Qualité exceptionnelle de l'alliage

- Séquences un peu évasives

Alain Brunet

Mais ce n'est jamais arrivé, n'est-ce pas? Et il faut maintenant se rendre à l'évidence: The Darkness, c'est du sérieux. La preuve? Ils ont viré leur bassiste, ils ont pris tout leur temps en studio et ils ont décidé de se payer un réalisateur de renom, monsieur Roy Thomas Baker, qui a déjà, ô ironie, bossé derrière la console de Queen. Le résultat a pour titre *One Way Ticket To Hell... And Back*, deuxième album pour ces Britanniques qui n'ont pas peur du ridicule. Dix nouvelles chansons, 35 minutes de musique, des solos de guitare en masse, parfois à deux mains sur le manche. On doit être rendu en 1985.

Ce qui est clair, c'est que les mecs n'ont pas perdu leur sens de l'humour très *british*. Pour commencer, c'est la chanson *One Way Ticket*, avec le son d'un type qui s'envoie un



ROCK
Meesh
Touch
★★★
Diffusion YFB / Dep

Pop-punk efficace

Ça ne saute pas aux oreilles, mais Meesh est un groupe montréalais. Rien à voir avec la mouvance alterno orchestrale à la Arcade Fire ou The Dears, cependant. Meesh verse plutôt dans le genre Vans Warped, caravane pop-punk à laquelle la chanteuse Michelle Morrison (Meesh, de son petit nom) et ses collègues Marc Gordon (guitare), Phil Leduc (basse) et Ben Dupuis (batterie) ont déjà participé. On parle donc de guitares franches (le plus souvent), d'une rythmique directe et d'une basse à l'avenant. Plus rock que No Doubt, pas aussi enrobé que Simple Plan et moins percutant que Green Day, Meesh ne se démarque pas tellement du peloton, mais concocte des chansons aux refrains accrocheurs, spécialement dans le cas de *Jerk* et *Comme Undone*. Le plus souvent, Meesh incarne exactement ce que le punk est devenu pour une majorité de gens: une forme agressive de musique pop. Zéro originalité, mais rarement à côté de la plaque. Du bonbon pour les ados qui ne connaissent pas encore les Sex Pistols ou Black Flag.

+ Jerk

- My Hands Your Throat

Alexandre Vigneault



JAZZ FOLK
Anne Schaefer
Twelve Easy Pieces
★★★★
Roadhouse / SRI

Phare ouest

Originaire de la Saskatchewan, à l'instar de son aînée Joni Mitchell, cette résidente de Victoria (Colombie-Britannique) a frappé dans le mille dès son premier opus. Voilà une artiste de haute tenue si l'on s'en tient à *Twelve Easy Pieces*, un disque d'une qualité étonnante — réalisé modestement avec le soutien du Conseil des Arts du Canada. Formée entre autres par la légendaire Sheila Jordan, cette ex-étudiante de McGill respire le talent, la rigueur et le goût. Cette voix parfaitement juste, sans vibrato, révèle un timbre identifiable dès la première mesure, d'autant plus que les harmonisations vocales créées en studio y révèlent un indéniable raffinement. Construite autour de la guitare acoustique que la chanteuse joue impeccablement (sans compter le violon), l'instrumentation s'y avère subtile, diversifiée, profondément organique — saxos, orgue Hammond B3, piano, bandonéon, contrebasse, percussions, etc. Le personnel y est chevronné et multiculturel, d'où ces ponctions convaincantes de tradition latino-américaine. Mieux encore, le jazz de chambre et l'improvisation moderne peuvent traverser ce jazz folk épuré et subtil, qui n'a d'autre objet que de nourrir le mélomane en toute limpidité. Qu'on se le dise, Anne Schaefer est déjà une musicienne de premier plan.

+ Dosage parfait des éléments

- Un peu trop conservateur

Alain Brunet

peu de poudre dans les narines. Devinez de quoi ça parle? En plein ça. Le refrain est accrocheur, les mélodies sont bonnes, mais on ne sait trop si ça va tourner quelque part...

Suivent les *Knockers*, *Dinner Lady Arms* et *Bald*, tous des titres qui nous rappellent que The Darkness n'est décidément pas un groupe comme les autres. On les a souvent comparés à Queen? Pas de problème; il y a ici au moins deux chansons que n'aurait pas renié le regretté Freddie Mercury, dont *English Country Garden*. Ça, c'est sans compter ces envolées de guitares qui évoquent le jeu de Brian May, le guitariste de vous savez qui. Dans sa chaise de réalisateur, Roy Thomas Baker devait se demander s'il ne venait pas de remonter le temps.

Encore une fois, c'est très amusant. Encore une fois, c'est pour la fête et



POP
Shakira
Oral Fixation vol. 2
★★½
Epic / Sony & BMG

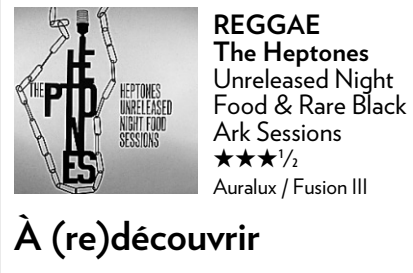
Shakira dégriffée

Shakira a donné un seul spectacle à Montréal en novembre 2002 au Centre Bell. Après avoir passé deux heures à regarder cette tornade blonde rocker et rouler des hanches de manière torride, on s'était dit qu'on remettrait ça n'importe où, n'importe quand. C'était avant ses deux derniers disques. *Oral* était bourré de ballades. *Oral Fixation* tire dans tous les sens. On a droit à des ballades aux refrains insipides (dont *Illegal*), à du pop-rock d'arène tape-à-l'oeil et même à de l'électropop (*Timor*). Et puis, que voulez-vous, son charme opère surtout quand elle chante en espagnol... ce qu'elle ne fait pas ici. Shakira avait dit se sentir plutôt « animale » au moment d'entreprendre l'enregistrement de *Oral Fixation* et son pendant espagnol. Mais au fil d'arrivée, son côté sauvage a été complètement gommé par des claviers mielleux et des guitares trop nuancées. *Don't Bother*, qui pourrait figurer sur un disque de Melissa Etheridge, donne par ailleurs l'impression que Shakira cherche à s'américaniser à tout prix. Voilà la princesse de la pop colombienne complètement dégriffée.

+ Animal City

- Le reste

Alexandre Vigneault



REGGAE
The Heptones
Unreleased Night
Food & Rare Black Ark Sessions
★★★★
Auralux / Fusion III

À (re)découvrir

Les Heptones sont sans doute l'un des plus grands groupes vocaux de l'histoire de la pop jamaïcaine. La magnifique voix de baryton de Leroy Sibbles, les harmonies vocales de ses deux compères Earl Morgan et Barry Llewellyn, ont laissé leur marque. Le travail qu'ils ont accompli chez Studio One (l'album classique *On Top*) a favorisé le passage du ska au rocksteady, ainsi que l'illustraient des succès tels que *Equal Rights*, *A Change Is Gonna Come*, *Sea Of Love*, etc. Dans les années 70, c'est chez Harry J et Lee Perry (un autre classique, *Party Time*, paru sur Island en 1977) que le groupe a enregistré ses meilleurs disques. Cette compilation de l'étiquette allemande Auralux récupère des perles demeurées inédites, enregistrées chez ces derniers grands réalisateurs. Les 10 premiers titres sont assez courts, recoupant les interprétations originales et leurs versions dub. Les derniers titres, enregistrés au Black Ark de Perry, sont des *extended mix* de certaines chansons, dont *Party Time*. Quelques belles découvertes (Richard Khouri, entre autres), mais cette compilation, garnie d'un livret détaillé, ne saurait vraiment captiver que les plus férus de la musique jamaïcaine.

+ Les harmonies vocales

- Pour les fans seulement

Philippe Renaud, coll. spéciale

DISQUES

rien d'autre, pour les séances de *air guitar* devant le miroir. La différence, c'est que le facteur surprise n'y est plus. Il y a deux ans, on ne pouvait croire qu'un groupe ose flirter avec le ridicule de cette façon. Aujourd'hui, le falsetto de Justin Hawkins n'étonne plus autant, la démarche du *band* non plus. Les gars ont voulu faire différent en ajoutant des cordes, mais cette idée s'avère plutôt moyenne.

Au moins, on sait que The Darkness n'est pas une blague. Il s'agit bel et bien d'un vrai groupe, qui vient de pondre un deuxième album juste assez réussi. Reste à voir s'ils pourront s'en sortir encore longtemps en déterrants le passé de cette façon. Mais ça, seul leur coiffeur le sait.

+ Les harmonies vocales

- Ces cordes qui sont d'un kitsch...

Richard Labbé



POP-NOUVEL
ÂGE
Enya
Amarantine
★★½
Warner

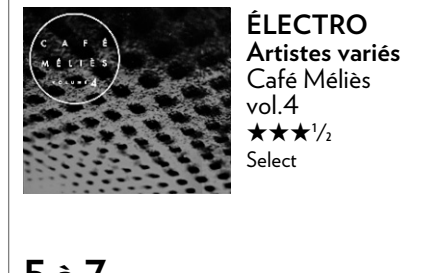
La même recette

Outre une chanson du deuxième film de la trilogie *Lord Of The Rings*, nous n'avions pas eu de nouvelles d'Enya depuis cinq ans. La reine de la pop-new age est de retour avec un sixième album. *Amarantine* est réalisé par son fidèle complice, Nicky Ryan. La recette d'Enya est la même: tableaux musicaux éthérés, voix sensible, arrangements très aseptisés, quelques rythmes *world*, mais surtout de douces mélodies aériennes. On se ferme les yeux et on a l'impression de flotter, d'être dans un cours de relaxation ou d'assister à une apparition divine. Enya parle de la pluie, des mystères de la mer, des montagnes, de la neige qui tombe, de la rivière qui chante et d'amour. Pour l'Irlandaise, la nature et les sentiments ne font qu'un: *The silence of a winter's night/Brings memories I hold inside*. Si vous êtes des fans d'Enya, vous serez heureux de retrouver son univers planant, lyrique et rêveur. Sinon, vous trouverez encore une fois que c'est lancinant, énervant et endormant. Cela dit, *Amarantine* est très efficace pour les cours de yoga, les centres de massage ou s'endormir au pays des elfes.

+ Parfait pour les fans

- Détracteurs d'Enya, s'abstenir

Émilie Côté



ÉLECTRO
Artistes variés
Café Méliès
vol.4
★★★★
Select

5 à 7

Les compilations du Café Méliès, sous la direction artistique du DJ Stéphane Cocke, deviennent de plus en plus intéressantes. De produit dérivé d'endroit branché évoquant le succès des compils Buddha Bar et autres débits de boisson/resto où il fait bon se faire voir, celles du Café Méliès deviennent de petites niches à découvertes, à versions exclusives, toujours sur le ton « viens, je t'offre un vermouth-lichi ». On s'y love sans dénouer sa cravate, avec l'assurance cependant qu'à travers les grooves langoureux qui font la marque Méliès, plusieurs morceaux capteront notre attention. Le quatrième volume se démarque par la somme des nouveaux talents qu'on y découvre: le jazz-pop planant, orchestré par des voix, de Joshua Lebofsky (*Cecil's Psalm*), le mix de DJ Ram du titre *Bitter* de la chanteuse Marcia Seeban, et plusieurs autres. Parmi les noms qui sonnent des cloches, Ramachandra Borcar (encore), avec un mix inédit de *The Hand That Lost*, un remix de la chanson *Les Averses* de Stefie Shock, Deadbeat, Gaïa... Tout cool, très bon.

+ Les nouveautés, les exclusivités

- Prévisible dans la facture sonore

Philippe Renaud, coll. spéciale

ARTS ET SPECTACLES

COLONNE DE SONS

ÉMILIE CÔTÉ

Une rubrique qui vit déjà à Montréal

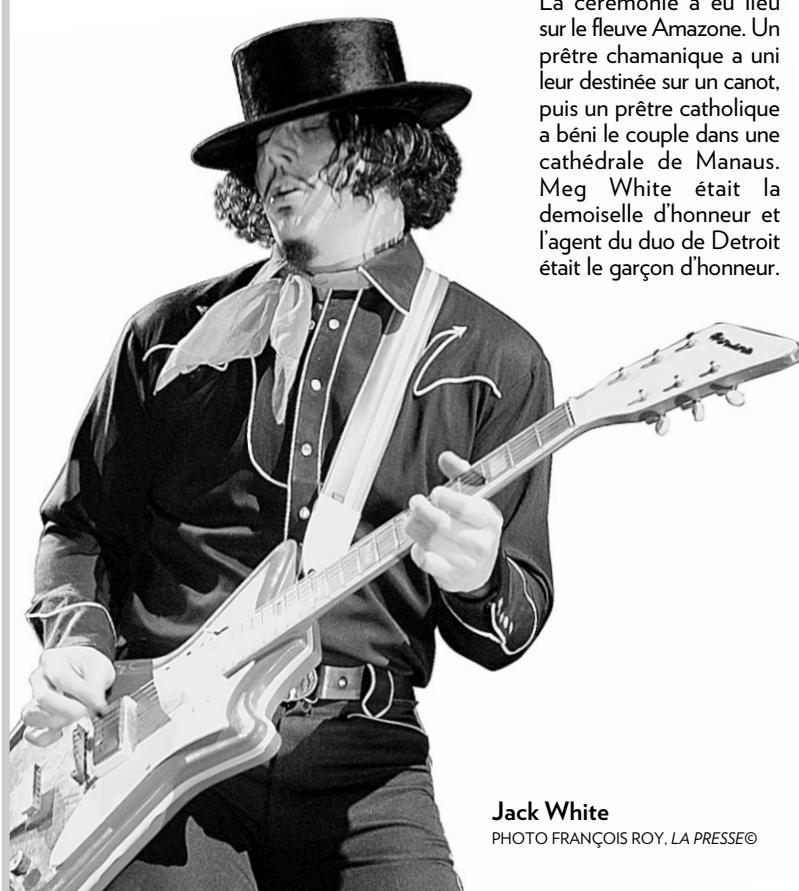
CHRIS CORNELL RÉCLAME CE QU'IL CONSIDÈRE SON DÛ

Chris Cornell poursuit son ex-femme devant les tribunaux pour plus de 1 million de dollars. Le musicien de 41 ans soutient que Susan J. Silver aurait détourné, entre 1984 et 1997, des fonds et des droits d'auteur au profit de ses collègues de Soundgarden. Il accuse même Silver — qui était l'agent du groupe phare du grunge — d'avoir comploté avec ses anciens musiciens pour l'attribution des droits d'auteur. Cornell accuse aussi son ancienne flamme de conserver illégalement des textes et des démos de chansons qui lui appartiennent, de même que deux trophées Grammy. Susan J. Silver vit toujours à Seattle. Elle gère la boîte Atmosphere Artist Management. Quand à Cornell, il vend beaucoup de disques avec la formation Audioslave. Susan et lui sont divorcés depuis 2002. À qui les droits de *Black Hole Sun* ?

JACK WHITE SERA PAPA

Designers de vêtements pour enfants, dessinez des pyjamas de couleurs rouge, noir et blanc. Jack White sera papa. Mardi dernier, la relationniste de sa femme a confirmé qu'elle attendait un enfant, qui devrait naître au printemps. Le chanteur des White Stripes et le mannequin Karen Elson se sont mariés

au Brésil, en juin dernier. La cérémonie a eu lieu sur le fleuve Amazone. Un prêtre chamanique a uni leur destinée sur un canot, puis un prêtre catholique a béni le couple dans une cathédrale de Manaus. Meg White était la demoiselle d'honneur et l'agent du duo de Detroit était le garçon d'honneur.



Jack White
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

THEY WILL NOT ROCK US

Les trois musiciens de Queen feront une tournée américaine avec le chanteur Paul Rodgers. Ils visiteront 23 villes. Malheureusement, des arrêts sont prévus seulement à Toronto et Vancouver. La décision de partir en tournée au printemps 2006 fait suite à une tournée japonaise et deux concerts donnés à guichets fermés dans le stade Meadowlands, au New Jersey. Il s'agit d'une première depuis que Freddie Mercury est mort du sida, en 1991. La date du spectacle de Toronto ? Le 13 mars.

LU

« Elle aime la musique classique. Mais parfois, dans l'auto, elle me dit : « Enlève cette merde ! » Elle veut entendre du rock'n'roll... ou elle montre du doigt les disques de Coldplay et de Britney Spears. J'aime sa chanson Toxic. C'est tellement mauvais que c'est bon. »

— Billy Joel
interviewé par le magazine Rolling Stone sur les goûts musicaux de sa fille.

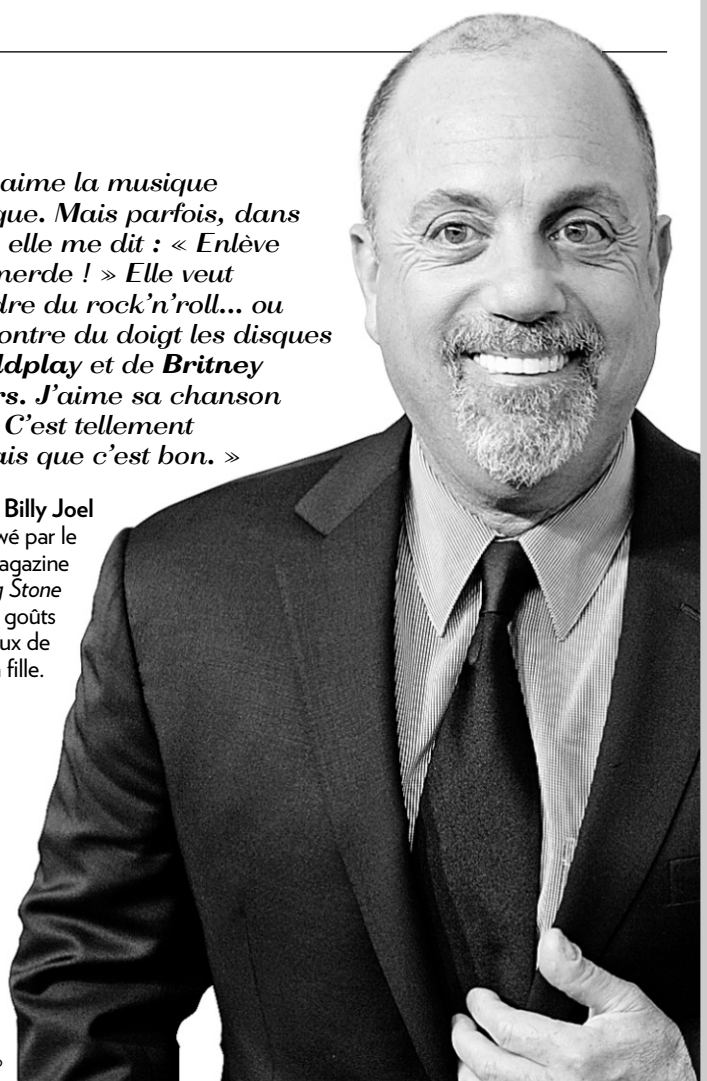


PHOTO AP
SOURCES : BILLBOARD.COM, SPIN.COM, POLLSTAR.COM



PHOTO YOURI LENQUETTE

CINQ QUESTIONS À...

Luck Mervil

ISABELLE MASSÉ

En 2004, Luck Mervil nous a offert son meilleur album en carrière, *Ti Peyi A*. Impossible de rester de glace à l'écoute de sa musique et de ses textes en créole sur la misère et l'espoir du peuple haïtien. Depuis, le chanteur ne nous a jamais paru aussi proche de sa terre natale. À cause de ses chansons, mais surtout du voyage qu'il a fait, l'an dernier, aux Gonâives, où il a vu l'enfer de milliers de gens après le passage de l'ouragan Jeanne. On parie que l'émotion sera au rendez-vous, lundi et vendredi, quand Mervil montera sur la scène du Club Soda et qu'il entonnera les *Mézanmi*, *Piwouli* et autres *Ti Mari*! Mais pas question de pleurer, en spectacle, le chanteur nous invite d'abord à danser collés-collés!

À quoi s'attendre sur scène ?

J'ai filmé beaucoup d'images d'Haïti. Je veux qu'on les voit! Sur scène, il y aura six musiciens et trois choristes, dont mon frère (Pierre Mervil) avec qui je vais aussi chanter en duo. C'est un show près de la terre et des Haïtiens qui, même dans la misère, parviennent à être heureux. Lors des spectacles, il faudra s'attendre à ce que la neige fonde. On fait de la musique des

Antilles, donc de la musique de *col-leux*, de chair contre chair. Les spectateurs vont sortir du Club Soda bronzés!

Ton pays, ce n'est pas un pays c'est... le soleil ? La misère ? L'espoir ?

C'est la terre. On a tendance à aller à ce qu'il y a de plus simple. À dire que je suis allé en Haïti (après le passage de Jeanne) parce que je suis Haïtien. On oublie que j'ai marché contre la guerre en Irak et que je suis porte-parole du CECI (Centre d'étude et de coopération internationale), présent dans 37 pays. Tout ce que je fais, je le fais pour les humains. Je travaille pour une chose : le bien commun.

Quelles paroles sur *Ti Peyi A* résumant le mieux la vie en Haïti ?

Kè m se solèy je m se lapli (Mon cœur est soleil, mes yeux sont pluie, tirés de la chanson Mézanmi). Elle résume le peuple haïtien qui ne peut s'empêcher de sourire malgré tout ce qui lui arrive. Cette phrase-là, c'est un peu moi aussi. J'aime blaguer. J'aime les gens. Je voudrais faire le party tout le temps. Je voudrais que la vie soit belle. Que mes filles ne soient jamais victimes de racisme. Que tout aille bien dans

le monde. Mais mes yeux pleurent, car ce n'est pas le cas.

Ti Peyi A est-il l'album qui te ressemble le plus ?

Tous mes albums (ceux de *RudeLuck*, *Aller simple*, *Luck Mervil*, avec des reprises de chansons québécoises, *Soul*...) me ressemblent. L'être humain est multiple. La culture est mondialisée. J'écoute du funk, du rock, du hip hop, du métal et de la musique classique. Quand j'ai fait *Soul*, j'avais déjà quelques chansons de *Ti Peyi A* en banque. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle *Mézanmi* s'est d'abord retrouvée sur *Soul*. C'était le bicentenaire de l'indépendance d'Haïti. C'était, pour moi, l'occasion de redécouvrir l'histoire et la musique de ce pays. Sa langue aussi. Je n'ai jamais lu une histoire aussi belle que celle d'Haïti. Son peuple a créé une langue en 50 ans. Une langue de libération.

Dans quels pays comptes-tu présenter aussi ton spectacle ?

En Martinique et en Guadeloupe. Peut-être en Haïti, en janvier, mais c'est compliqué. Le pays est au bord des élections. C'est dangereux. Va-t-on pouvoir assurer les musiciens ? Je vais aussi présenter le spectacle en France, car mes chansons jouent en France. Les ondes de Radio-Canada mises à part, elles ne passent pas ici. Je ne la trouve pas drôle ! Pourtant, j'ai engagé des gens d'ici pour faire *Ti Peyi A*. En France, on a compris que les quotas imposés à la radio ont pour but de stopper la place occupée par la musique américaine et non celle fait par des francophones.

Le petit chien de laine
LIVRE-CD
Le Petit chien de laine
Chansons de Lionel Daunais
★★★★½
La Montagne secrète

Un attachant petit canin

Ce n'est plus un secret pour personne que La Montagne secrète fabrique des livres-disques superchouettes pour les enfants. Après avoir enchanté avec *Un dimanche à Kyoto*, consacré à Gilles Vigneault, l'éditeur a publié il y a quelques semaines *Le Petit Chien de laine*, une sympathique oeuvre créée à partir des chansons de Lionel

Daunais. Encore une fois, la liste d'invités est tout aussi attrayante que convaincante. Pascale Bussières et Martin Léon chantent délicieusement l'histoire tragicomique du petit chien de laine, qui se fait bouffer par les mites parce que ses parents l'ont envoyé dormir dans un placard. Si la pièce titre flirte avec le swing, plusieurs autres interprétées par Yves Lambert, Alain Lamontagne ou Ginette donnent dans la musique traditionnelle réinventée ou le folk léger. Peu importe l'approche musicale privilégiée, c'est toujours soigné et goûteux. Un brin comique aussi, à l'image des textes de Lionel Daunais. Mes aïeux et Paul Kunigis (Jeszcze Raz) se révèlent

d'ailleurs très justes dans ce registre. Seul bémol, Martin Léon, qui avait offert une très intéressante relecture de *La Danse à Saint-Dilon* sur *Un dimanche à Kyoto*, adopte un ton traînant et peu engageant sur *Le Marteau*. Et si les illustrations de Marie Lafrance sont magnifiques (on s'attache vraiment à ce mignon petit canin), on regrette que seule une moitié du livre soit si joliment illustrée.

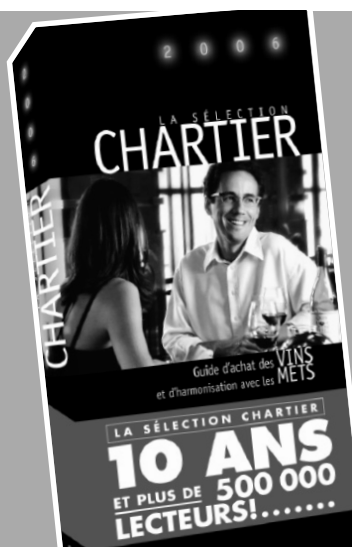
Le duo Bussières-Léon

Pas assez d'illustrations

Alexandre Vigneault

LA SÉLECTION
CHARTIER
fête ses
10 ans!

● Nouveau format ● 1 000 vins dont les 250 meilleurs rapports qualité-prix entre 8 \$ et 20 \$ ● 2 500 harmonies mets et vins ●



« Lauréat Or »
Le guide *La Sélection Chartier* a été couronné le 3 novembre le meilleur livre sur les vins au Canada lors du concours Cuisine Canada 2005



Les Éditions
LA PRESSE

Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca/librairie

ARTS ET SPECTACLES

DANSE
À la rencontre de Carol Prieur

STÉPHANIE BRODY
 COLLABORATION SPÉCIALE

Depuis le début de l'année, la Compagnie Marie Chouinard cavale à fond de train. Les tournées s'enchaînent : Pays-Bas, Autriche, Allemagne, Japon, Croatie, Belgique, Italie, États-Unis et des spectacles d'un bout à l'autre du Canada. En juin dernier, entre deux avions, la compagnie s'est également posée, pendant trois jours, au très sélect Festival international de danse contemporaine de la Biennale de Venise pour y dévoiler sa nouvelle création, *BODY REMIX / les VARIATIONS GOLDBERG*. L'année qui vient promet d'être aussi mouvementée, avec des apparitions en Écosse, en France, en Chine, au Japon et en Israël. D'ici là, les 10 danseurs de la compagnie profiteront de quelques semaines de vacances bien méritées. Mais avant, outre une dernière série de représentations à New York, il reste une dernière mission à accomplir, pour au moins une d'entre eux.

En effet, du 8 au 10 décembre, à la Cinquième Salle de la Place des Arts, Carol Prieur célébrera ses 10 ans au sein de la compagnie en tenant seule la vedette d'un spectacle concocté pour l'occasion par Marie Chouinard. « Quelle ironie, pour l'honorer, nous la faisons travailler ! » s'amuse à souligner la chorégraphe dans le mot qu'elle consacre à Prieur dans le programme de la soirée. Au menu : le choral *L'Après-midi d'un faune*, l'éclatant *Earthquake in the Heartchakra*, *Cantique no 2*, un film signé Chouinard dans lequel

Prieur tire la langue à Benoît Lachambre et, en primeur, des extraits solos d'une toute nouvelle création de la compagnie basée sur les dessins « mescalines » du peintre et poète français Henri Michaux. Chouinard célèbre aussi la vie de Prieur en studio, grâce à un court extrait vidéo, capté en pleine répétition de *BODY REMIX / les VARIATIONS GOLDBERG*, une création que nous verrons enfin à Montréal les 16 et 17 février, dans le cadre du festival Montréal en lumière.

Prieur, une drôle et pétillante demoiselle de 35 ans aux jolis yeux de biche, a d'abord refusé l'honneur. « J'ai commencé par dire *non merci* à Marie. Mais comme j'embarque toujours dans ses aventures... Alors j'ai simplement décidé de concevoir cette soirée comme une célébration de ma rencontre avec Marie et de la belle relation qui s'est développée entre nous, au fil des ans », confie Prieur dans son petit accent ni tout à fait francophone, ni tout à fait anglophone. « Je n'ai pas senti les 10 ans passer parce que le travail avec Marie est tellement intense et emballant, poursuit-elle en riant. Toute notre énergie et notre attention sont pris par le travail. » Prieur, qui a tout de suite su qu'elle voulait danser pour Chouinard en assistant à une représentation de *Trous du ciel* à Winnipeg, hallucine encore en voyant avec quelle joie et quelle maîtrise la chorégraphe aborde son travail, à 50 ans passés.

En contrepartie, demandez à Chouinard de vous parler de Prieur et les éloges fusent : « Oh mon



PHOTO YVES BEAULIEU

Carol Prieur célébrera prochainement ses 10 ans au sein de la Compagnie Marie Chouinard.

Dieu, ça se peut pas, cette fille-là ! Elle est intelligente, constante et raffinée. Elle travaille sans relâche, dans le calme et l'harmonie. C'est vraiment un exemple à suivre. (...) J'admire son authenticité et la qualité de sa présence. Et puis, c'est fameux de voir ce corps qui a atteint une telle maturité et une telle liberté. Elle n'a aucun blocage ; tout est fluide, organique, transparent... »

Mais au fait, d'où Prieur tient-elle son indéfinissable accent ? « Je suis

née à Paris, mais j'ai habité en Irlande jusqu'à l'âge de 9 ans. À 11 ans, j'ai immigré à Vancouver avec ma famille », explique celle dont le père, un Français chef d'orchestre du New Irish Chamber Orchestra, l'a initiée au monde des arts. Mais c'est sa mère, anglophone qui l'a amenée voir son premier ballet. Le coup de foudre a été instantané et la petite est vite devenue une abonnée des cours de ballet. En Colombie-Britannique, Prieur a étudié la dan-

se au Simon Fraser University, avant de se joindre aux Winnipeg Contemporary Dancers. En 1995, elle a joint la Compagnie Marie Chouinard. D'ailleurs, le souvenir d'un de ses premiers contacts avec Chouinard reste gravé dans sa mémoire : « Marie a commencé à nous montrer un mouvement en studio et là, devant moi, ce n'était plus une femme ou une danseuse que je voyais, mais bien une bête. Elle s'est complètement transformée sous mes yeux. Ça m'avait soufflé ! »

C'est bien beau l'admiration et le travail, mais que va faire Prieur de ses fameuses vacances bien méritées ? « Après ce spectacle et nos représentations à New York, je vais au Mexique... pour suivre un atelier de danse butho ! » lance-t-elle avec un grand éclat de rire. « Non, non, ce n'est que pour cinq jours ! Après, je me la coule douce au soleil. J'adore le Mexique. Sinon, en janvier, je vais rentrer faire du travail sur un projet de recherche (pour lequel elle a reçu une bourse du Conseil des arts du Canada). Et j'aurais encore du temps pour faire du ski de fond, me promener à la campagne, lire... » Perfectionnistes, bûcheuses mais aussi capables d'intenses moments de farniente. Tiens, tiens, Chouinard et Prieur ont bien des choses en commun. Comme quoi qui se ressemble s'assemble...

CAROL PRIEUR, UNE RENCONTRE de la Compagnie Marie Chouinard, du 8 au 10 décembre, à la Cinquième Salle de la Place des Arts.

Ce soir 19 h Les francs-tireurs

Jean-François Lisée commente le référendum de 1995 et l'actualité politique.

telequebec.tv **Télé-Québec**

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
 COLLABORATION SPÉCIALE

18H30 35
29^e TÉLÉTHON DE LA RECHERCHE SUR LES MALADIES INFANTILES
 En direct du Centre Claude-Robillard, André Robitaille, Mireille Deyglun et les artistes invités sollicitent la générosité du public jusqu'à 22h dimanche. On diffuse des films pendant la nuit.

18H30 10
CINÉ-EXTRA : LA MOMIE
 Réveillée par un Américain et une Anglaise à la recherche d'une cité perdue, une vieille momie égyptienne de 3000 ans reprend du service ! Humour, action et effets spéciaux. C'est samedi, après tout !

19H30 2
LES GRANDS FILMS : JOUE-LÀ COMME BECKHAM
 Une adolescente issue d'une famille indienne vivant à Londres se joint à une équipe de soccer malgré l'interdiction de ses parents. Une sympathique comédie qui parle de tolérance, notamment. En primeur.

19H30 MMAX
VERTIGO 2005 – U2 À CHICAGO
 Si vous n'avez pas eu assez de U2 le week-end dernier, voici le spectacle offert par la formation irlandaise à Chicago au printemps.

20H30 FOX
FOX SPECIAL – THE INTERROGATION ROOM
 Il s'en passe des choses pendant les interrogatoires de suspects qui se retrouvent souvent seuls dans une salle face à un enquêteur expérimenté et rusé...

21H 3
ACADEMY OF COUNTRY MUSIC : 40^e ANNIVERSARY CELEBRATION
 L'industrie du country se flatte la bedaine et donne en même temps un bon spectacle aux amateurs du genre. Avec Brooks & Dunn, Kenny Chesney, Dixie Chicks, Alan Jackson, Barbara Mandrell...

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
SRC	2 (9) 13	L'union fait la force	La Fureur / Jonas, Marjo	JOUE-LÀ COMME BECKHAM (4) avec Parminder Nagra, Keira Knightley				Le Téléjournal	Ce soir on joue / Luck Mervil	Le Garage	4	4			
TVA	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	LA MOMIE (5) avec Brendan Fraser, Rachel Weisz	MEURTRE AU 1600 (4) avec Wesley Snipes, Diane Lane				Le TVA (23:15)	LES YEUX... (23:45)	7	7				
TQC	15 (17) 24 (45)	Banzaï!	ADN-X	Les Francs-tireurs / Jean-François Lisée	National Geographic / Le corps humain et les progrès	Belle et Bum / Patrick Norman, Nicola Ciccone, Éric Lapointe	LE BAL DU MONSTRE (4) avec Billy Bob Thornton, Halle Berry				8	8			
TQS	16 (30) 35	Rire et Délire	Téléthon de la recherche sur les maladies infantiles / Se poursuit jusqu'à dimanche, 22h00.										5	5	
CTV	12 (8)	CTV News	Sportsnight Reg. Contact	W-5 Presents: The Degrassi Story	Telethon for Research into Children's Diseases / Se poursuit jusqu'à dimanche, 19h00.				Sue Thomas: F.B. Eye	Nip/Tuck	The Sopranos	News (23:12)	News (23:42)	11	11
CBC	6	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Sharks - Maple Leafs				Hockey / Bruins - Oilers				13	13		
ABC	22	College Football / UCLA - USC (16:30)				College Football / ACC Championship: Florida State - Virginia Tech				Sex and...		22	22		
CBS	3	SEC College Football Championship / LSU - Georgia				Academy of Country Music 40th Anniversary				News	E.T.	21	21		
NBC	5	News	NBC News	Stargate SG-1	Crossing Jordan	Medium	Law & Order: SVU	Sat. Night		18	23				
PBS	33 (57)	Great Performances (17:00)	As Time goes by Reunion Special	Doo Wop Cavalcade: The Definitive Anthology				Queen: Live at Wembley		43	64				
A&E	67	Investigative Reports	City Confidential	Cold Case Files				American Justice		73	39				
ARTV		Vive les mariés!	Pour l'amour du country	Viens voir les comédiens				UNE DÉCENNIE SOUS INFLUENCE (4) (1/2) MORE (4) avec Klaus Grunerg (22:15)		31	31				
BRAV		Arts, Minds	StarTV	...Circus!	Whole...	Celtic Night 2003				Sex and the City	72	34			
CD		...les gags	Foul! Foul!	Y sont pas plus fous que...				Comicographies	Excès de stars	Stars sur le vif	20	20			
CS		Paroles de...	...sociale	...une agriculture équitable				Au pays des hommes intègres	Des enfants...	L'Émerveil.	UQUAR...	Durs à cuire	Prévention des toxicomanies	47	26
DISC		How it's Made	Mean Machines	MythBusters / Brown Note				Canada's worst Driver	American Chopper	American Hotrod	37	37			
EV		...l'Espagne	Julie...	Soif de de...	Paquebot...	Soleil tout inclus		...Voyageur	Asslama	Bleu	Vidéo Guide / St-Barth	Au fil de l'eau	23	51	
FC		...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	... (19:25)	...Rules (20:15)	...movies (20:42)	CAMPUS CONFIDENTIAL (6) avec C. Carlson Romano		SNOW avec Thomas Cavanagh, Ashley Williams	67				
FOX		Pub	...70s Show	Seinfeld	Cops	Inter. Room	America's most Wanted		24	Mad TV	36	46			
GBL-Q		Inside Ent.	National	Bell City Chase	Zoe Busiek: Wild Card	Blue Murder	Code Name: Eternity		Driving TV	Sat. Night	3	3			
HI		Le Bunker d'Hitler (17:00)	Nouvelles du front (5/6)	Série noire	JAG	BRUBAKER (3) avec Robert Redford, Yaphet Kotto				25	53				
HIST		The Sea Hunters	To Build a Nation	Disasters of the Century	JFK (3) avec Kevin Costner, Sissy Spacek	49				47					
LIFE		Crash Test Mommy	Extra	Exchanging Vows	...Marry me	...Weddings	Bridezillas		Matchmaker	71					
MMAX		EVITA (4) avec Madonna (16:00)	...le monde?	Vertigo 2005: U2 en direct de Chicago				Les idoles...	Légendes du rock: Tina Turner	EVITA (4) avec Madonna	32	48			
MP		BO2	Roule...	Exposé... Du micro... à l'écran	Pauvres...	Britney &...	La Clinique...	Mike Ward	ConcertPlus: MTV Movie Awards 2005				30	30	
MTL		La Caravane	From Egypt	Magazine libanais	Paysage...	Bangla TV	Parsvision	Russki Chas	Teleritmo	Mad TV	14	14			
NW		World News	Fashion File	Cinema Real: Breakin' In	Cinema Real: Targets	CBC News...	Mansbridge	Cinema Real: The Kid Stays in the Picture		Fashion File	48	25			
RDI		Le Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	La Facture	Enjeux / Prévenir... le cancer	Le Téléjournal	Vivre ici	Zone libre... / Wal-Mart	Le Téléjournal	M. Gagnon	19	19		
RDS		Sports 30	...match	Hockey / Kings - Canadiens				... (21:45)	Sports 30	Jeux extrêmes d'été		33	33		
S+		Simplement Zoé	Doc	La Loi & l'Ordre	Nip/Tuck	Témoins silencieux				Brigade spéciale	24	52			
SHOW		Silent Witness	PALMER'S BONES (6) avec Rutger Hauer, Barbara Williams				Blue Murder	HOUSE OF 1000 CORPSES (5) avec Sid Haig, Rainn Wilson				40	40		
SPA		Andromeda	The Dead Zone	Battlestar Galactica	INNERSPACE (4) avec Martin Short, Dennis Quaid				BRAINSTORM		32				
SPN		Hockeycentral	Sportsnetnews	Inside the "A"	Soccer / Barclays Premiership: Bolton - Arsenal	Sportsnetnews	Saturday Night Poker	Sportsnetnews		38	38				
TFO		Coups de de...	Degrassi...	Panorama	...l'anxiété	Jazz Cabaret	URANUS (4) avec Philippe Noiret, Gérard Depardieu		Musique de chambre						
TLC		While you were out	Property Ladder	Moving up	Trading Spaces...	Trading Spaces		Moving up		39	27				
TSN		Sportscentre	2005 Canadian Curling Trials				Sportscentre		28		28				
TTF		BARBIE ET... (17:00)	Carl au Carré	Billy &...	Les Simpson	Futura	Les Simpson	Station X	Futura	Côte Ouest	Les Simpson	Polyvalente	34	45	
TV5		Job Trotter	Journal FR2	PasséArt	Variétés / La Fête de la chanson française (1/2)	...châteaux (21:45)	Saltimbanques	Le Journal	d.	On ne peut...	15	15			
TVO		Animal...	Undersea...	National Geographic	THE YEAR OF LIVING DANGEROUSLY (3) avec Mel Gibson		Interviews	THE KILLING FIELDS (3) avec Sam Waterston		74	56				
VIE		Que feriez-vous?	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...Ja cogigne	On a échangé nos mères		Les Mariées d'Hollywood	Que feriez-vous?	35	44			
VOX		100% écolo	LéZarts	...dada	Baromètre	Esprit libre	Top plus	CityLife	Le Livre Show	Le Guide de l'auto	9	9			
VRAK		Méchant...	Une grenade...	...Annie	...j'aime	Touche pas	Parents...	70	...galaxie	Anormal	Réal-TV	Loup-garou	16	16	
YTV		Being Ian	Martin...	Ghost...	Dark Oracle	Smallville	UPTOWN GIRLS (5) avec Brittany Murphy, Dakota Fanning		Bob & Margaret	44	18				
Z		Les Stupéfiants	Monstres mécaniques	Dead Zone	Médium	Aux frontières de l'inexpliqué				26	54				

ARTS ET SPECTACLES



PARIS NEW YORK

RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

SÉNATEUR SPRINGSTEEN ?

L'équipe électorale de Ronald Reagan s'était approprié la chanson *Born in the USA*, transformant le constat amer de Bruce Springsteen en hymne nationaliste. C'était à l'époque où les politiciens républicains se servaient de la musique du Boss pour séduire les cols bleus. Cette époque est bel et bien révolue. Ainsi, le 18 novembre dernier, la majorité républicaine du Sénat des États-Unis a refusé de soumettre à un vote une résolution saluant le 30e anniversaire du lancement de l'album *Born to Run*, chef-d'œuvre du rocker du New Jersey. D'aucuns ont vu dans cette manœuvre une façon de punir Springsteen pour son appui à John Kerry lors de l'élection présidentielle de 2004. La résolution avait été proposée par les deux sénateurs démocrates du New Jersey. L'un d'eux, John Corzine, vient d'être élu gouverneur de l'État. Et il doit désigner la semaine prochaine celui ou celle qui occupera son siège au Sénat jusqu'aux prochaines élections, en novembre 2006. L'hebdomadaire *U.S. News & World Report* a suggéré le nom de Springsteen. Sénateur Springsteen? Pourquoi pas.



Bruce Springsteen
PHOTO SONY MUSIC

MIMI, C'EST MOI !

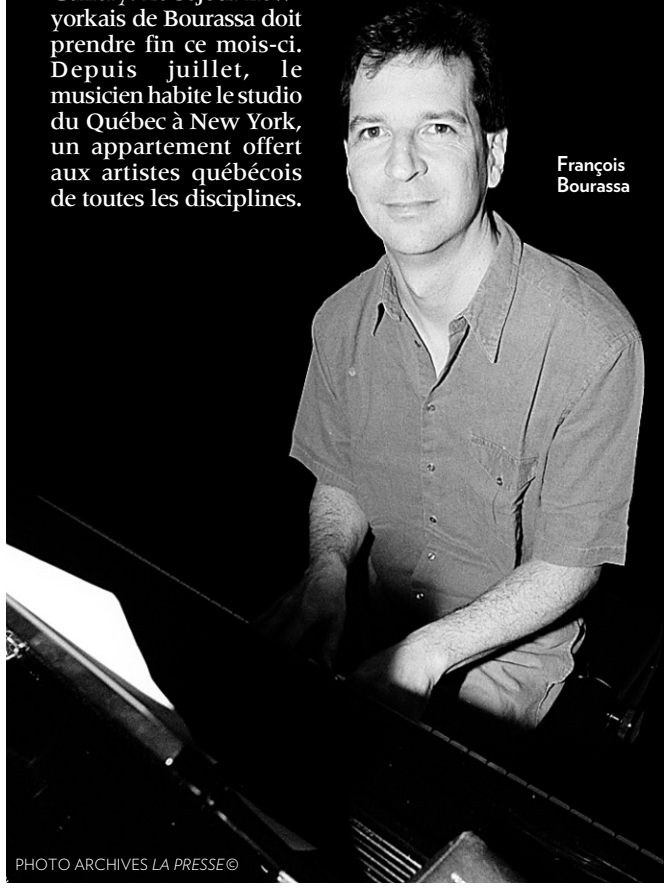
On la croisait parfois au parc Tomkins Square ou dans un des cafés d'East Village, où se déroule l'action de la comédie musicale *Rent*, qui vient d'être adaptée au cinéma. Avant d'interpréter le rôle de Mimi dans le film de Chris Columbus, l'actrice Rosario Dawson a en effet vécu dans ce quartier de Manhattan, qui a déjà été celui de la bohème, version new-yorkaise, avec ses artistes, ses junkies, ses travelos. Elle a même habité pendant un temps avec sa mère dans un squat. «Quand nous sommes arrivées là, il y avait un énorme trou au milieu du plancher, a-t-elle déclaré dans une de ses entrevues récentes. Au début, il n'y avait ni eau courante, ni électricité, ni chauffage. Ma mère a dû installer elle-même la plomberie.» Âgée de 26 ans, Rosario Dawson a fait ses débuts au cinéma dans *Kids*, le film-choc réalisé par Larry Clark en 1995. Aujourd'hui, on ne risque plus de la croiser dans les rues d'Alphabet City, car l'artiste millionnaire a déménagé récemment à Hollywood. Dommage.

Ô CANADA

Dans le *New York Times* du jour, la nouvelle avait été reléguée aux pages intérieures. Qu'à cela ne tienne ! En fin de soirée, mardi, l'humoriste Jon Stewart a ouvert le *Daily Show*, le journal satirique qu'il anime depuis New York sur la chaîne Comedy Central, avec un long topo sur la chute du gouvernement de Paul Martin. Et Stewart d'expliquer aux téléspectateurs : «Le vote (d'une motion de censure) fait suite à des révélations sur l'implication du Parti libéral dans un scandale de corruption et de blanchiment d'argent. *Shocking!* Quelque part, un parti libéral est au pouvoir (ndlr : plutôt qu'un parti conservateur).» Et la correspondante Samantha Bee d'enchaîner, en direct d'Ottawa : «L'administration du pays a trompé le peuple, abusé du pouvoir, et doit maintenant rendre des comptes, forcé de payer un prix politique pour sa duperie.» Au silence interloqué de Stewart, les téléspectateurs ont bien compris qu'un scénario pareil ne se produirait jamais aux États-Unis.

BOURASSA FAIT MOUCHE

Installé à SoHo depuis bientôt six mois, le pianiste François Bourassa a donné son premier spectacle new-yorkais le 9 novembre dernier, à la Jazz Gallery, une salle de Tribeca. Le jour même, le *New York Times* avait présenté le musicien montréalais comme un artiste favorisant «un type d'avant-gardisme liquide et très souvent lyrique», une allusion à sa sensibilité européenne. Cette publicité a contribué au succès du trio François Bourassa, qui s'est produit devant une salle pleine et enthousiaste. Le 8 décembre prochain, Bourassa remettra ça en solo dans une boîte du quartier East Village, The Tribes Gallery. Le séjour new-yorkais de Bourassa doit prendre fin ce mois-ci. Depuis juillet, le musicien habite le studio du Québec à New York, un appartement offert aux artistes québécois de toutes les disciplines.



François Bourassa

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Ce soir
21h
Belle et Bum

Éric Lapointe, Patrick Norman, Hugo Lapointe, Nicola Ciccone, Vice Verset et Ariane Gauthier.



18h30
ADN-X

Transports en commun à l'extérieur des villes...



telequebec.tv Télé-Québec



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Le photographe George S. Zimbel, oiseau rare, acharné et solitaire, dans son atelier bric-à-brac du Plateau-Mont-Royal.

GEORGE S. ZIMBEL

Témoin de l'histoire

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE

George S. Zimbel ? Le photographe issu de l'école humaniste de New York est un des secrets les mieux gardés de Montréal. Son demi sous-sol du Plateau-Mont-Royal, un trésor enfoui sous terre. C'est là, dans son atelier bric-à-brac, qu'il conserve ses bijoux : des photos et des négatifs, témoins de l'histoire occidentale.

Témoin, Zimbel, né en 1929, l'a été à plusieurs reprises. Dont un certain 11 septembre, à New York. Pas celui de 2001, mais celui de 1954, inscrit également dans la mémoire collective : Marilyn, robe blanche volant au-dessus d'une bouche d'aération. Une icône du XXe siècle.

La scène, tirée du film *The Seven Year Itch*, est devenue immortelle par la grâce d'un appareil photo. Et par l'esprit allumé d'un producteur qui avait eu l'idée d'organiser un *show* pour la presse.

George Zimbel était là. Aux premières loges, avec son 35 mm. Bien sûr, il a capté la scène. Plus d'une fois. Sa série est actuellement au coeur d'une expo personnelle dans une galerie du Belgo, rue Sainte-Catherine. Aux côtés d'autres portraits de femmes, certaines célèbres (Eleanor Roosevelt, Jackie Kennedy, Helen Keller, Jean Seberg). D'où le titre, *Les Femmes*.

Ce 11 septembre, Zimbel s'était déplacé de son propre gré, en photographe documentariste indépendant. « Je voulais être là, parce que tous les médias y étaient, se souvient-il. J'avais totale liberté, aucun éditeur ne m'avait dicté quoi que ce soit. J'ai photographié l'événement. »

Elle est de vous, LA photo ? Il a souvent entendu la question — la réponse est non. Souvent, mais jamais avant 1976.

Pendant 20 ans, il a gardé ses Marilyn dans le noir. Intactes, sur négatif.

Par naïveté ou intégrité, il n'a jamais pensé faire de l'argent avec elles. Il les a... oubliées. « Je n'étais pas dans la course à la publication, dit celui qui n'était pourtant pas riche. Je voulais prendre du temps pour regarder les négatifs. Mais comme j'étais sur d'autre chose, je les ai mis de côté. »

Pas un tirage, pas un sou. Jusqu'à ce que ce que le musée du Centre des Arts de la Confédération à l'Île-du-Prince-Édouard, où Zimbel s'était installé quel-

Pendant 20 ans, George S. Zimbel a gardé ses Marilyn dans le noir. Intactes, sur négatif. Par naïveté ou intégrité, il n'a jamais pensé faire de l'argent avec elles. Il les a... oubliées.

ques années auparavant, lui offre une première rétrospective.

« J'ai fait tous mes tirages dans ma petite chambre noire. En même temps que mon travail de fermier, dit-il. C'était fou. Ça m'a pris des mois. »

Établi à Montréal dans les années 80, Zimbel se met à exposer en galerie. Ses Marilyn se retrouvent dans des collections de grands musées, ici comme aux États-Unis. Et aussi d'autres images clés des années 50 et 60, campagne présidentielle de JFK ou scènes de rue au quotidien.

C'est le gros de sa carrière. Encore actif (il vient de réaliser des reportages en Es-

pagne et au Japon), sa signature reste, admet-il, « *old fashioned* ».

Plus que vieux jeu, il est un oiseau rare. Rare et acharné : il ne travaille qu'avec sa Laika et une lentille 35 mm. Rare et solitaire : il tient à tout faire, tout seul. De la prise de vue au tirage. Et plus. Comme la récente lutte pour récupérer une de ses photos du couple Kennedy. Lutte gagnée sur le *New York Times*, sans avocat et par simples courriels.

Son principe : boucler la boucle soi-même. « Le travail de chasseur », il le laisse aux autres. George Zimbel préfère la matière, se privant même de planches-contacts pour mieux toucher et regarder le négatif.

Le numérique, bien sûr, n'est pas pour lui. Ça ne l'empêche pas de vouer un grand respect à ses collègues qui s'en servent.

« Il faut être meilleur photographe maintenant, dit-il. La machine fait ce qu'on avait l'habitude de faire dans la tête. Elle calcule le temps d'exposition, la lumière, tout. Qu'est-ce qui reste ? La créativité. C'est formidable d'être capable d'y arriver. »

Secret, peu exposé, un peu à cause de lui, Zimbel voit son art comme celui du partage — « l'idée de la photographie est là : (sortir de) l'obscurité ». Il a tout de même eu droit à une grande rétrospective avec catalogue. En 2001, à Valence, Espagne. Ici, rien. Pourtant l'expo est entreposée, prête à monter. « Peut-être attendrils ma mort. »

LES FEMMES de George S. Zimbel, galerie Thérèse Dion art contemporain, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 2 janvier.

ARTS ET SPECTACLES

LES CONTES URBAINS 2005

Retour à l'essentiel

ÈVE DUMAS

Dixième anniversaire oblige, la cuvée 2004 des *Contes urbains* avait été particulièrement généreuse, avec 10 contes donnés en alternance. Cette année, on revient à la formule de base. Cinq auteurs, six contes, six acteurs raconteront la ville dans le temps des Fêtes. Yvan Bienvenue nous donne un bref aperçu de sa plus récente récolte.

Le père des *Contes urbains* signe lui-même deux des six contes, dont un, *Gothique*, avait été écrit pour la radio anglaise de Radio-Canada et n'avait été diffusé qu'à Québec, dans la langue de Shakespeare. Le deuxième est tiré de son spectacle *Règlement de contes*, produit au Théâtre de Quat'Sous en 1995. Ces textes seront dits par Martine Francke et Stéphane Jacques.

Fabien Cloutier et Justin Laramee interpréteront eux-mêmes le conte qu'ils ont rédigé. Olivier Choinière a confié son *Chien savant* au comédien Éric Forget, tandis que Michel Faubert a choisi Rémi-Pierre Paquin. Yvan Bienvenue étant fort occupé à d'autres projets, il a laissé la direction d'acteurs au metteur en scène Michel Monty pour s'occuper principalement de la mise en espace. À la musique, François Beausoleil et son complice de l'an dernier, Fabrice Tremblay, seront fidèles au poste.

Comme toujours, Yvan Bienvenue a une foule de projets pour ses *Contes urbains*, mais trop peu de temps pour les réaliser. Il aimerait bien monter une édition « auteurs de chansons ». Les

« J'aime l'idée de travailler avec d'autres corps de métier. J'ai déjà eu des textes de scénaristes, de poètes et d'auteurs de nouvelles. »

Cowboys fringants, Ariane Moffatt, Michel Rivard et Pierre Flynn ont déjà été approchés. « J'aime l'idée de travailler avec d'autres corps de métier. J'ai déjà eu des textes de scénaristes, de poètes et d'auteurs de nouvelles. Il y a même une ancienne journaliste du *Voir*, Isabelle Mandalian, qui a écrit un texte, une année. Je



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Cinq auteurs, six contes, six acteurs qui racontent la ville. En 2005, c'est un retour à la formule de base pour les *Contes urbains* choisis par Yvan Bienvenue.

veux aussi aller chercher des gens qui ont des choses à dire, mais qui n'utilisent pas nécessairement la parole pour les exprimer, comme les peintres, les sculpteurs et les photographes. Je pourrais faire une édition arts visuels ! »

Mais avant de se lancer dans l'organisation des *Contes urbains* 2006, le dramaturge mettra la touche finale à une nouvelle pièce, intitulée *La Vie continue*. Le texte était lu à Québec cette semaine, à la Caserne Dalhousie, à l'invitation de MIELS-Québec (Mouvement d'information et d'entraide dans la lutte contre le sida). Il porte sur la thématique

du VIH/sida et sa mission est d'abord communautaire, bien que non didactique.

Yvan Bienvenue ne prend pas ce projet — ni son sujet — à la légère. « On a tellement dramatisé cette maladie que c'est rendu presque une chance d'avoir le sida ! Dans les écoles, plus de 90 % des jeunes croient qu'avoir le si-

PAGE THÉÂTRE DE LUNDI

À lire dans la page Théâtre de lundi : une entrevue avec les auteurs du *Voyage d'Amundsen*, une création du Groupe de poésie moderne, et la critique du spectacle 2005 revue et corrigée, à l'affiche du Théâtre du Rideau Vert.

da, c'est un peu comme avoir le rhume. Mais pour ceux qui sont atteints, c'est loin d'être aussi simple. Leur vie est complètement chambardée. Et s'ils ne suivent pas leur traitement de façon religieuse, ça ne marche pas du tout. »

Avec ce texte, dont la rédaction était entreprise en mars dernier, Yvan Bienvenue ne souhaite pas faire la morale, mais faire prendre conscience, émouvoir, inquiéter et susciter la curiosité sur un sujet qui lui tient à cœur. Bref, il souhaite faire du théâtre.

LES CONTES URBAINS sont présentés au Théâtre La Licorne du 6 au 17 décembre, supplémentaires les 17 et 18, à 15h.

DANSE

Célébrer la différence

STÉPHANIE BRODY

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Vous avez jusqu'à demain pour aller applaudir et célébrer le travail des interprètes et des chorégraphes des deux créations de la série *Corps atypiques* à Tangente, *All in an Instant* et *Le Temps des marguerites*. Quelle soirée étonnante !

Baignée d'une magnifique luminosité, *All in an Instant* porte un regard sur notre incapacité à entrer en contact avec l'autre. La pièce est l'oeuvre de la chorégraphe anglaise Jemima Hoadley et des danseurs de la compagnie Corpuscule Danse, dirigée par la danseuse tétraplégique France Geoffroy, qui signent ici une pièce intelligente et sensible.

Rejoignent Geoffroy sur scène, Marie-Hélène Bellavance, une danseuse amputée des jambes, deux danseurs dits totalement « mobiles », Stéphanie Vignau et Jean-Sébastien Lourdaï, et Isaac Savoie, interprète en langage des signes. Les relations qui se nouent entre ces corps typiques et atypiques sont vraiment surprenantes.

Le fauteuil roulant de Geoffroy et l'absence de jambes de Bellavance, loin d'entraver la danse, donnent naissance non seulement à de nouveaux points de contact et de prises entre les interprètes, mais aussi à de fascinantes gestuelles. Les prothèses de jambes de Bellavance permettent de jouer avec les notions d'équilibre, à la fois physique et mental, et les roues parfaitement mobiles de Geoffroy mettent souvent Lourdaï et Vignau au défi d'effectuer des déplacements tout aussi fluides sur deux jambes.

Ici, l'autre on le repousse pour mieux l'attirer. On se cache de lui, en espérant secrètement qu'il nous remarque et qu'il vienne vers nous. On le craint tout en le convoitant de

loin. L'autre, c'est aussi celui sur lequel on s'appuie et qui nous empêche de nous écrouler. Et ce n'est pas toujours ceux que l'on croit qui chancellent. Un des multiples temps forts de *All in an Instant* est sans conteste un magnifique duo entre Lourdaï et Bellavance au cours duquel celle-ci enlève tout à coup ses prothèses. Et étonnamment, sans ses jambes artificielles, la charmante jeune femme bouge avec une aisance encore plus grande.

La deuxième pièce au programme est tout aussi surprenante et pleine de fantaisie. Inspirée par la légende de Faust et plus particulièrement par l'opéra de Gounod, *Le Temps des marguerites* met en vedette deux danseurs et acteurs professionnels, Éric Vincent Carré et Véronique Verhoeven, ainsi que trois interprètes ayant une déficience intellectuelle, Geneviève Dupont-Morin, Jean-François Hupé et Michael Nimbley, qui suivent une formation au centre d'art Les Muses.

Ici l'histoire de Faust, un vieil homme qui a vendu son âme au diable en échange de la jeunesse éternelle et du coeur de la belle Marguerite, se mêle habilement à celle d'une ballerine vieillissante qui lutte désespérément contre le culte de la jeunesse. C'est étonnant de voir la ferveur et le professionnalisme avec lesquels Hupé, Dupont-Morin et Nimbley s'acquittent de leurs rôles. Leur jeu est certes différent, mais il est tout aussi intense et convaincant que celui de leurs collègues, d'autant que Dupont-Morin et Nimbley déclament sans heurts d'assez longs textes en vers. La chorégraphe Menka Nagrani a imprimé un rythme de valse à l'ensemble de la pièce, ce qui ajoute à sa légèreté.

ALL IN AN INSTANT de Corpuscule Danse et LE TEMPS DES MARGUERITES de Menka Nagrani et Richard Gaulin. Jusqu'au 4 décembre à l'Espace Tangente.

POINTE-A-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Montréal

Cette exposition est une adaptation et une réalisation de Pointe-à-Callière en partenariat avec le musée national de la Marine, Paris et en collaboration avec Amiens-Métropole et la ville de Nantes, France.

Musée national de la Marine | AIR CANADA | HISTORIA | BELL | ARCHAMBAULT | S. PAUL | S. SCHUBERT

Une présentation de MICHELIN

Exposition du 1^{er} novembre 2005 au 20 avril 2006
jules VERNE
le roman de la mer

empire

du 8 décembre 2005 au 12 mars 2006
Évoquant les rapports de l'architecture et du pouvoir, les photographies de Washington D.C., prises par l'artiste contemporain John Gossage, sont juxtaposées aux images de l'empire égyptien réalisées par Hermann Vogel en 1868.

CCA
Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal | 514 939 7026
Ouvert du mercredi au dimanche, 10 h à 17 h; le jeudi, 10 h à 21 h
Entrée libre le jeudi soir, de 17 h 30 à 21 h www.cca.qc.ca

Photo : John Gossage, Memorial Bridge, Washington, D.C., 1987-1993
Collection CCA, don de Lewis Baltz & John Gossage

NIGHTLIFE MAGAZINE

Les Breastfeeders / Caféine / Champion
Dana / Wina / Duchess Says / Echo Kitty / Malajube
Pony Up! / Sam Roberts / The Dears / The High Dials
The Hot Springs / The Stills / We Are Wolves

NIGHTLIFE MAGAZINE
MONTREAL NOISE

INCLUANT
LES BREASTFEEDERS / CAFÉINE
CHAMPION / DANDI WIND
DUCHESS SAYS / ECHO KITTY
MALAJUBE / PONY UP!
SAM ROBERTS / THE DEARS
THE HIGH DIALS / THE HOT SPRINGS
THE STILLS / WE ARE WOLVES

ENLIGNEZ-VOUS!

Rendez-vous à nightlifemagazine.ca
Inscrivez-vous à l'info-courriel **NIGHTLIFE NEWS**

OBTENEZ GRATUITEMENT*
la compilation **MONTREAL NOISE!**

NIGHTLIFE MAGAZINE

DISPONIBLE PARTOUT OÙ ÇA BOUGE ET MAINTENANT EN LIGNE.

*Offert aux 2500 plus rapides! Tous les détails sur le site NIGHTLIFEMAGAZINE.CA

NOËL DANS LE PARC

Le sens de la fête

FABIENNE COUTURIER

Il y a une douzaine d'années, Reynald Bouchard, homme de théâtre inclassable s'il en est (mais non sans classe), avait monté dans le parc Lahaie une cabane en bois rond qu'il avait appelée La Cabane magique. C'était dans le temps des Fêtes, il y avait là des amuseurs publics, de la musique, du théâtre... Ça se voulait, comme on dit, festif, convivial et rassembleur. Contre toute attente (parce que ça demandait de l'argent et beaucoup d'énergie), la chose s'est installée et on l'a rebaptisée L'Avènement. On y présentait toutes sortes de numéros dans des drôles de structures transparentes et chauffées, il y avait un sentier parsemé d'installations où l'on parlait du sens de la fête de Noël, un feu de camp où griller des guimauves et des saucisses en placo-tant, et l'on y vendait des sapins de Noël pour financer L'Avène-

ment de l'année suivante.

On en parle au passé, mais L'Avènement existe plus que jamais, et plutôt deux fois qu'une. Rebaptisé (encore !) Noël dans le parc, il occupera cette année deux lieux : le parc Lahaie, à l'angle des boulevards Saint-Laurent et Saint-Joseph, et le nouveau (et très joli) parc des Faubourgs, à l'angle des rues de Lorimier et Ontario. « Le rêve, ce serait d'en occuper 10, 20 dans toute la ville, clame Reynald Bouchard. Mais le financement manque ! » Lui qui dit avoir mis de sa poche 300 000 \$ dans l'affaire depuis 12 ans a appelé à l'aide, à la conférence de presse qui soulignait le lancement de Noël dans le parc. « Sans financement public, nous n'y arriverons pas. »

Pourtant la programmation s'est étoffée au fil des ans et atteint un sommet cette année, notamment grâce à la participation financière de Loto-Québec. Du 9 au 31 décembre, trois fois plus

de spectacles seront présentés dans les deux parcs, des artistes connus tels Stephen Faulkner, Jocelyn Bérubé ou le groupe Caïman Fu (en spectacle d'ouverture le 9) devant servir de locomotive à d'autres moins célèbres mais, nous assure-t-on, tout aussi pleins de talents. Des artisans des deux quartiers auront des stands dans chacun des parcs, il y aura des chants de gorge inuits, des contes sous le tipi, de la musique traditionnelle créole, africaine et québécoise... Et on promet une grande fête du solstice le vendredi 23 décembre à 20h, avec une brochette de numéros allant de l'opéra à l'hommage aux Colocs, en passant par de la musique africaine et de la cornemuse. De quoi oublier un peu la carte de crédit qui déborde et la dinde à (se) farcir...

Évidemment, c'est surtout le week-end que ça se passe, mais rien que l'atmosphère, en semaine, mérite qu'on s'y arrête,



PHOTO ROBERT MAILLOUX. LA PRESSE ©

Le conteur Jocelyn Bérubé, la poète Claudine Bertrand, le metteur en scène Reynald Bouchard, l'auteur-compositeur Stephen Faulkner et la comédienne Isabelle Blais seront quelques-unes des locomotives de ce Noël dans le parc.

même (surtout !) si le temps des Fêtes nous donne envie de nous cacher sous le lit jusqu'au 3 janvier. Il y a là une véritable volonté de redonner un sens à la fête, autre que l'obligatoire course à obstacles dans les magasins au son d'une version sal-

sa du Petit Renne au nez rouge. Et tant qu'à acheter un arbre de Noël, autant le faire là : ça n'aura jamais été aussi agréable.

NOËL DANS LE PARC, du 9 au 31 décembre ; infos : 514 281-1579 ou www.noeldansleparc.com

Supplément
Mario Jean
HUMOUR
Mario Jean
Simplement... Mario Jean
★★★★
Encore

Surtout pour les fans de Mario Jean

Tous ceux qui ont vu et apprécié le dernier spectacle de Mario Jean retrouveront sur ce DVD l'atmosphère du spectacle, la convivialité de l'humoriste, sa bonhomie et l'efficacité de ses textes. En revoyant *Simplement... Mario Jean*, on comprend pourquoi il a attiré plus de 300 000 spectateurs et remporté trois Olivier. Il n'y a aucun temps mort. Mario Jean est sobre, calme, mais remarquablement efficace. C'est un DVD pour la famille qui n'est jamais vulgaire. On découvre les qualités de comédien de Mario Jean, qui passe facilement d'un personnage à l'autre et qui compose fort bien avec la caméra. Pour avoir vu le spectacle et cette vidéo, je dirais que l'humoriste s'exprime mieux devant les caméras que sur scène. Au petit écran, on saisit mieux la subtilité de son jeu. Retirant ses souliers pour chausser des pantoufles en Phentex, Mario Jean commente l'actualité dans le style de Daniel Lemire, mais enfle rapidement les costumes de ses personnages. Celui de la mascotte, de l'abonné d'un centre de conditionnement physique, d'un employé de bureau et d'un amateur d'une soirée de retrouvailles d'anciens du collège. Le meilleur numéro de la soirée à mon avis. Peu de choses à dire des extras du DVD. Une grand-mère qui tricote les pantoufles, une fausse vidéo d'une fête de Mario dans les années 70, l'arrière-scène de la première du spectacle sans intérêt et l'accueil de Mario dans un sous-sol avec le pop corn.

⊕ La qualité du spectacle

⊖ La faiblesse des extras

Jean Beauoyer

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSEES EXCANS

NOUVELLES ACQUISITIONS
Jusqu'au 30 déc. 2005

Coburn, Chagall, Fortin, Dallaire, Kriehoff, Lemieux, Letendre, Milne, Miro, Pellan, Picasso, Pilot, Riopelle

Jean-Paul Lemieux
« Jeune fille au chapeau », huile sur toile 27 po x 16 1/2 po

Galerie Claude Lafitte
2160, rue Crescent, Montréal (514) 842 1270 / lafitte@lafitte.com

Van Gogh Monet Cézanne Renoir

LA PROVENCE À MONTRÉAL
UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE DE DÉCOUVRIR 60 ARTISTES DE GÉNIE DANS UNE SEULE ET MÊME EXPOSITION

OUVERT 7 JOURS SUR 7
LUNDI AU DIMANCHE DE 10H À 18H
LES MERCREDIS SOIRS À MOITIÉ PRIX DE 17H À 21H 514.285.2000
VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION LE SAMEDI
10H30 EN FRANÇAIS • 11H EN ANGLAIS
GRATUIT POUR LES ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS*
* ACCOMPAGNÉS DE LEURS PARENTS. NON APPLICABLE POUR LES GROUPES.

PRÉSENTÉE PAR
FONDS DYNAMIQUE
Investissez dans les bons conseils.™

EN COLLABORATION AVEC



L'EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL, EN COLLABORATION AVEC LES MUSÉES DE MARSEILLE.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

N'ATTENDEZ PAS À LA DERNIÈRE MINUTE !

Rendez-vous au
WWW.HAHAHA.COM/MUSEE

et découvrez le nouveau Musée virtuel Juste pour rire.



ARTS ET SPECTACLES

NANETTE WORKMAN

Blues et fleur de lys

JEAN BEAUNOYER

Sur la pochette de son nouvel album *Mississippi Rolling Stone*, Nanette Workman, vêtue d'un blouson et de pantalons de cuir noir, est appuyée sur une moto. Avant de parler musique, parlons donc de moto, de son âge, du danger.

« On m'a offert la Harley-Davidson sur la photo parce que je suis devenue la porte-parole de la compagnie. Je fais de la moto depuis 16 ans. J'ai 60 ans et j'ai rencontré plein de gens de mon âge qui font de la moto. Je ne m'en sers jamais à Montréal parce qu'on ne respecte pas les motocyclistes en ville, mais près de chez moi, sur les petites routes de campagne, je sens un vent de liberté qui m'enivre. C'est difficile à expliquer. Le danger? Bof! Dans la vie, tout est dangereux. Tu peux te faire renverser tantôt en traversant la rue. »

Il y a un fond de délinquance dans cette femme qui ressemble encore à la jeune Américaine arrivée au Québec au bras du producteur et chanteur Tony Roman, il y a presque 40 ans. Une belle délinquance qui lui permet de mener sa vie à sa guise sans demander de permission à qui que ce soit. Femme autonome, elle n'a jamais eu besoin d'un homme pour élever son fils Jesse. Artiste indépendante, elle n'a même plus besoin de chanter de la musique commerciale.

« Mon style »

« *Mississippi Rolling Stone*, c'est un mélange de rock et de blues et ça me ressemble. C'est mon style. Je sais très bien qu'on ne le jouera pas à la radio, mais ce n'est pas grave. Ce temps-là est passé et moi, je vis dans le présent. De toute façon, j'ai un public qui me suit depuis longtemps et je suis étonnée qu'il m'aime encore. Quand je suis sur scène, c'est ce public qui me donne de l'énergie, qui me stimule. Dans la vie, il faut faire des choix et moi, j'ai choisi le public et la carrière en renonçant à un projet amoureux à



« *Mississippi Rolling Stone*, c'est un mélange de rock et de blues et ça me ressemble. C'est mon style. Je sais très bien qu'on ne le jouera pas à la radio, mais ce n'est pas grave », dit Nanette Workman de son dernier album.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE®

long terme. C'est inconciliable à mon avis et ça, je le savais dès le début. »

Et voilà pour sa vie amoureuse. La musique, c'est une autre histoire, beaucoup trop longue à raconter, mais qui commence à Jackson, Mississippi, sa ville natale, avec des parents musiciens, et qui se poursuit au Québec. À peine quelques détours à Paris où elle se produit en première partie de Johnny Hallyday et à Londres où elle est, entre autres, choriste des Rolling Stones. Des succès sur disques au Québec, de nombreux spectacles et récemment une plus grande liberté avec sa musique.

« J'avais besoin d'un gros hit et je l'ai eu avec *Danser, danser*. Après, j'ai fait la première chanson disco au Québec, *Lady Marmalade*, j'ai joué dans *Starmania*. Depuis quatre ou cinq ans, avec l'album *Roots and Blues*, j'ai commencé à faire la musique que j'aime vraiment. C'est curieux, mais depuis que j'ai commencé à enregistrer des albums blues, j'ai aussi commencé à faire de l'argent. Je n'ai pas fait un seul cent avec tous mes succès avant. Le producteur devait payer tous les frais d'enregistrement, de promotion, de déplacement et l'artiste ne recevait rien. C'est comme ça que ça se passait. »

« Mon pays »

J'imagine qu'il aurait été plus payant pour elle de faire carrière aux États-Unis, son pays d'origine. Inutile d'en parler, elle aime trop le Québec.

« J'attendais ma double citoyenneté américaine et canadienne parce que j'ai encore de la famille là-bas, mais on ne le permettait pas aux États-Unis jusqu'à récemment. Je suis alors devenue citoyenne canadienne et en fait, la seule différence, c'est que maintenant, je peux aller à Cuba. L'important, c'est que je suis d'abord Québécoise et c'est ici mon pays. Je ne suis pas souverainiste, mais pas loin de l'être.

Quand j'ai découvert le Québec, je n'ai jamais songé à aller vivre ailleurs. Il y a une chaleur au Québec qui n'existe pas dans le reste du Canada et dans les autres pays. Tomber en amour avec un homme ou un pays, c'est pareil pour moi et je suis tombée en amour avec les gens d'ici. C'est chimique, comme dans une relation amoureuse. »

Mais il y a eu tous ces ravages causés par les inondations à La Nouvelle-Orléans, une ville située à environ deux heures de route au sud de Jackson. Sa mère demeure encore à Jackson; elle a de vieux amis dans cette région, des souvenirs d'enfance...

« Quand les événements se sont produits, je chantais au Casino de Montréal. Je savais que Jackson n'avait pas été inondée comme La Nouvelle-Orléans, mais il n'y avait plus d'électricité, plus d'essence, et j'ai demandé à une amie d'aller chercher ma mère. Elle est restée cinq ou six semaines chez moi. Mais je n'ai toujours pas de nouvelles de gens que je connais à La Nouvelle-Orléans, ça m'inquiète. »

Est-ce que ces événements ont provoqué en elle une certaine nostalgie? Est-ce qu'elle a tenté de retrouver le pays de son enfance?

« Mon bébé frère (âgé de 55 ans) habite près de chez moi au Québec et il n'y a que ma mère qui me manque. Et puis, l'enfance c'est à l'intérieur de soi qu'on la retrouve. Non! Je n'ai pas envie de retourner là-bas. Quand je suis arrivée ici, j'ai été impressionnée par l'atmosphère des cuisines québécoises, avec toute la famille autour. On ne voit pas ça ailleurs dans le monde. Et c'est ici qu'est ma famille. »

Et il y a un projet qui va concrétiser son amour pour le Québec. Un album uniquement en français qu'elle produira en compagnie de Serge Fiori durant la prochaine année.

« Ce sera un album très spécial avec des chansons de Fiori que je considère comme un génie et ce sera... mon dernier album en français. »

Hâtez-vous

-20%
à
-50%

dans tout le magasin

BOMBAY®



Visitez votre magasin Bombay ou composez sans frais le 1 877 3BOMBAY.

Magasins Bombay :
Carrefour de la Rive-Sud
582, chemin de Touraine
Laval (Québec)
(450) 655-2525

Carrefour Laval
3003, boulevard Le Carrefour
Laval (Québec)
(450) 978-5362

Centre Eaton de Montréal
705, rue Ste-Catherine Ouest
Montréal (Québec)
(514) 844-8498

Centre Rockland
2305, chemin Rockland
Ville Mont-Royal (Québec)
(514) 344-4688

Kirkland
Bombay et BombayKIDS
3268, rue Jean-Yves
Kirkland (Québec)
(514) 428-0606

Les Galeries d'Anjou
7999, boul. Les Galeries d'Anjou
Ville d'Anjou (Québec)
(514) 352-7696

Place Ste-Foy
2450, boulevard Laurier
Ste-Foy (Québec)
(418) 651-7664

Place Rosemère
Bombay et BombayKIDS
401, boulevard Labelle
Rosemère (Québec)
(450) 979-2772

Promenades St-Bruno
164, boul. des Promenades
St-Bruno (Québec)
(450) 441-0987

*Quantités limitées. La sélection varie d'un magasin à l'autre. Rabais accordé sur le prix courant. Les articles en liquidation sont en quantités limitées. Les prix indiqués peuvent être déjà réduits. La sélection varie d'un magasin à l'autre et se limite aux stocks disponibles. Magasinez tôt pour profiter de la meilleure sélection! En vigueur jusqu'au 24 décembre 2005.

une tradition



des présents

